



2 063 signaux

Tout ce que notre scanner a publié en huit mois, rejoué sur les cours : ce qui a payé, ce qui a coûté

Sur nos 1 262 idées du jour arrivées au bout, les 1 090 achetées ont rapporté -0,21 % par trade avant frais avec notre règle la plus sévère, +0,27 % avec une exécution réaliste. Sur les mêmes jours, le fonds qui suit l'indice S&P 500 a fait mieux dans les deux cas.

Ce livre rejoue sur des cours passés des idées de trade publiées : ce ne sont pas des trades réels. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures. Investir en Bourse expose à une perte en capital. Ce livre informe : il ne constitue ni un conseil en investissement ni une recommandation personnalisée.

Notes, régimes, bilans de la semaine, portefeuilles modèles, fiches d'analyse, erreurs de l'intelligence artificielle : tout est recompté, avec les chiffres qui dérangent devant.

Sommaire

Lire ce livre	2	Une note qui semblait trier	33
Pourquoi ce livre	2	« À surveiller » ne veut pas dire « à acheter »	34
Les mots de ce livre	2	Encore les sorties	34
L'unité de base : la mise risquée	3	8 Les portefeuilles modèles : lire les petites lignes	36
La règle du rejeu, en clair	3	Ce qu'est un carnet	36
Ce que ce livre ne peut pas dire	4	« Mise fixe » : ce que veut dire le chiffre	37
Pour qui	4	Le carnet qui pesait trois fois son capital	37
Le compte	5	Après le dernier réglage	38
1 Le bilan brut : nos idées du jour n'ont pas battu l'indice	6	Des carnets à l'arrêt	38
Les chiffres, sans arrondi flatteur	6	Nos erreurs	40
Le juge de paix : l'indice	7	9 L'intelligence artificielle dans la salle des marchés	41
Trois nuances qui ne changent pas le sens	8	Inventer avec assurance	41
Trade après trade, contre l'indice	8	Ne pas lire ce qu'on a sous les yeux	42
Prix d'achat, stops et objectifs : ce qu'ils ont changé	9	Décider sans preuve	42
2 Un signal n'est pas un trade	11	Ce qui a changé	43
Les idées qui ne se déclenchent jamais	11	10 Ce qu'on a raté : la chaîne de l'intelligence artificielle	45
Des prix qui n'existaient pas	12	Huit titres, huit mois	45
L'heure de mise en ligne	13	Micron, ou comment rater une hausse après avoir repéré le titre	46
Une zone mal écrite	13	Ce que ça dit des scanners	47
Ce qui ne marche pas comme on croit	16	Ce qui reste	48
3 Le feu vert qui ne voulait rien dire	17	11 Nos 56 règles au banc d'essai	49
Cinq étiquettes, un seul tri	17	Comment naît une règle	49
L'étiquette changeait, nos choix non	18	Le test	49
Ce que disaient nos bilans	18	Ce que le tableau dit	50
4 Une note sur 100 qui ne triait rien	20	Les règles qu'on garde quand même	51
La note	20	12 Dix règles pour lundi matin	53
Le rang dans la liste	21	Pour juger un service de signaux	53
Les familles de signaux	21	Pour passer ses ordres	54
5 Près de cent signaux par soir : l'été où nos stratégies automatiques ont tout proposé	23	Et si rien ne bat l'indice ?	54
La vague de l'été	23	Annexes	57
Ce qu'elles auraient coûté	24	Annexe A · Liste de contrôle avant de suivre un signal	58
Un filtre qui ne filtrait rien	25	Avant de suivre un service	58
6 Nos bilans de la semaine mesuraient surtout le hasard	27	Avant chaque ordre	58
Ce que disaient les bilans	27	Chaque mois	59
Le recomptage	27	Annexe B · Méthode	60
Pourquoi un bilan hebdomadaire ne peut rien dire	29	Le registre	60
Ce qui a marché, un peu	31	Les cours	60
7 Les fiches d'analyse : un peu mieux, sur un seul mois	32	Les trois règles de mesure	61
Ce qu'est une fiche	32	Intervalles de confiance	62
Le résultat	33	Les fiches d'analyse	62
		Les carnets et les bilans	62
		Limites	63
		Annexe C · Glossaire	64

Lire ce livre

RÉSUMÉ

Du 15 février 2026 au 13 octobre 2026, notre scanner, un programme qui passe en revue des milliers d'actions chaque soir et en retient quelques-unes, a publié 2 063 lignes de trade sur 856 titres différents, en 146 éditions. Nous les avons toutes reprises, une par une. 1 920 ont pu être rejouées sur les cours réels ; les autres sont décomptées plus bas, avec leur raison. Ce livre raconte ce qui en est sorti : ce qui a payé, ce qui a coûté, ce que nous nous racontions et ce qui s'est vraiment passé. Il est gratuit et ne vend rien. Mais il est écrit par l'éditeur de tout ce qu'il juge, y compris des fiches d'analyse qu'il trouve un peu meilleures que le scanner : lisez le chapitre 7 avec cette réserve.

Pourquoi ce livre

Pendant six mois, nous avons publié presque chaque semaine un bilan de nos signaux. Ces bilans annonçaient un taux de réussite, une note, une meilleure stratégie. Ils ne jugeaient que les trades déjà conclus le jour du bilan : 386 en tout, quand notre registre compte 1 939 lignes publiées sur la même période. Le reste n'est jamais entré dans leur taux de réussite.

Un jour, la question est devenue simple : si quelqu'un avait suivi toutes nos idées, à la lettre, qu'aurait-il gagné ? Personne ne pouvait répondre. Ce livre répond.

Les mots de ce livre

Un trade, c'est un achat suivi de sa vente. Une séance, c'est un jour où la Bourse est ouverte : dix séances font à peu près deux semaines. Le courtier est la banque ou l'application chez qui l'on achète et vend. L'indice S&P 500 est un panier d'environ 500 grandes entreprises américaines, et le fonds SPY achète tout ce panier en une seule ligne. C'est notre point de comparaison.

Le registre distingue trois familles. Les « idées du jour » (1 362) sont les lignes classées de 1 à 10 de chaque édition, celles que la page montrait au lecteur. 77 lignes classées plus bas ne figuraient que dans le fichier de données de l'édition. Enfin, 624 signaux de stratégies automatiques ont été ajoutés à ce fichier pendant l'été, et la page n'en affichait presque aucun (chapitre 5). Les trois familles sont comptées à part. Les listes de travail du fichier que la page n'affichait jamais comme idées (devises, métaux, cryptomonnaies) et 16 idées de tableaux annexes ne sont pas rejouées (annexe B).

L'unité de base : la mise risquée

Chaque idée publiée donne trois prix : un prix d'achat, souvent sous forme de petite fourchette (la « zone d'achat », par exemple de 98 à 100 \$), un stop (le prix où l'on vend pour couper la perte) et un objectif (le prix où l'on vend pour encaisser le gain). La distance entre l'achat et le stop, c'est ce qu'on accepte de perdre. Nous l'appelons « R », pour risque.

EXEMPLE

Vous achetez une action à 100 \$ avec un stop à 95 \$. Vous risquez 5 \$ par action : 1 R vaut 5 \$.

- 1 Le cours tombe à 95 \$: vous perdez 5 \$, soit -1 R.
- 2 Le cours monte à 110 \$, votre objectif : vous gagnez 10 \$, soit +2 R.
- 3 Rien ne se passe et vous revendez à 101 \$ à la fin de la période prévue : +0,2 R.

Compter en R permet de comparer une idée sur une action à 8 \$ et une autre sur une action à 900 \$. Sous zéro, un service de signaux coûte de l'argent ; au-dessus, il en rapporte, mais il doit encore faire mieux que l'indice sur les mêmes jours. Pour cette comparaison, nous comptons en pour cent, et l'écart en points : un trade à +3 % quand l'indice fait +1 % sur les mêmes jours a 2 points d'avance.

La règle du jeu, en clair

Nous n'avons rien inventé. Nous avons pris la règle que notre site s'était donnée pour mesurer ses propres signaux, et nous l'avons appliquée à tout l'historique :

- 1 **Achat.** On suppose un achat au haut de la zone dès qu'une séance touche la zone, pendant toute la durée prévue. Les jours où le cours ouvre plus de 2 % au-dessus de ce prix, on n'achète pas ; l'ordre reste valable les jours suivants.
- 2 **Vente.** Au stop, à l'objectif, ou à la clôture du dernier jour prévu.
- 3 **Cas douteux.** Si le stop et l'objectif sont touchés le même jour, on compte le stop : avec des cours journaliers, on ne sait pas lequel est venu en premier.
- 4 **Départ.** Le premier jour mesuré est la première séance qui ouvre après la mise en ligne de l'idée, jamais avant.

Cette règle est sévère. Elle compte l'achat au haut de la zone même quand le cours a ouvert plus bas, et même quand il n'a pas atteint ce prix ce jour-là : c'est le cas de 209 trades sur 1 090. Sur un point, elle est indulgente : un cours qui ouvre sous le stop est compté vendu au stop (81 trades). Nous avons donc refait tout le calcul avec une exécution plus réaliste : un ordre à cours limité, où vous fixez un prix maximal, passé avant l'ouverture, est servi au prix d'ouverture quand celui-ci est plus bas.

Puis avec une règle franchement favorable. Les trois résultats sont donnés côte à côte. Aucun ne montre que nos idées ont battu l'indice. Seul le premier, le plus sévère, montre un retard démontré.

Ce que ce livre ne peut pas dire

- **Ce ne sont pas des trades réels.** Personne n'a passé ces ordres avec notre argent. Le rejeu dit ce que les prix publiés auraient donné, pas ce qu'un lecteur a touché.
- **Huit mois, c'est court, et le marché n'a pas été uniforme.** Du 13 février 2026 au 12 octobre 2026, le fonds SPY a pris +14,1 %. Mais il a d'abord reculé de 8,8 % du 25 février 2026 au 30 mars 2026, puis regagné 13,2 % dans les quatre semaines suivantes. Aucun marché baissier durable.
- **Certaines lignes échappent à la mesure.** 37 n'avaient pas de prix d'achat, de stop et d'objectif complets. 15 portent sur des titres sans cours fiables (devises, Bourse de Casablanca, titres sans historique). 8 ont été publiées le 13 octobre, après nos derniers cours. 40 ne sont pas encore arrivées au bout, dont 5 sur des titres retirés de la cote en route. 43 affichaient un prix sans rapport avec le marché : le chapitre 2 leur est consacré. Il reste 1 920 lignes mesurées.

Pour qui

Le débutant y trouvera ce que vaut vraiment un « signal » et les questions à poser avant d'en suivre un. L'intermédiaire y trouvera des règles d'exécution chiffrées. L'expert trouvera la méthode, les intervalles de confiance et les limites en annexe B, ainsi que les passages marqués « Pour les experts ».

QUE RETENIR

- Toutes les lignes de la liste principale de chaque édition depuis février 2026, et les signaux ajoutés à son fichier, sont reprises ici, pas une sélection ; 1 920 sur 2 063 ont pu être mesurées.
- L'unité de mesure est la mise risquée (R) : la perte acceptée entre l'achat et le stop. L'écart avec l'indice se compte en points.
- La règle de mesure est celle que notre site s'était donnée, doublée d'une variante réaliste et d'une variante favorable.
- Huit mois, dont un repli de 8,8 % et un rebond brutal, ne prouvent rien de durable, dans un sens comme dans l'autre. Ils suffisent pour repérer des erreurs de méthode.

I • Le compte

Le bilan brut : nos idées du jour n'ont pas battu l'indice

DÉBUTANT

RÉSUMÉ

Dans notre rejeu, sur les 1 262 « idées du jour » arrivées au bout, 1 090 ont été achetées. 24,4 % de ces trades ont atteint leur objectif et 39,1 % leur stop. En moyenne, un trade a rapporté $-0,04 R$, et $-0,21 \%$, quand le fonds qui suit l'indice S&P 500 faisait $+0,63 \%$ sur les mêmes jours. Avec une exécution plus réaliste, on monte à $+0,27 \%$: toujours moins que l'indice, sans que ce dernier retard soit démontré. Les 505 achats des signaux ajoutés en été ont fait $-5,23 \%$ chacun. Conclusion : en huit mois, suivre nos signaux n'a pas rapporté plus qu'acheter l'indice.

Les chiffres, sans arrondi flatteur

Une « idée du jour », c'est l'une des lignes classées de 1 à 10 que le scanner publiait chaque soir, avec son prix d'achat, son stop et son objectif. Voici ce que sont devenues celles dont la période prévue est terminée.

1 262	86,4 %	24,4 %	39,1 %	36,5 %
idées mesurées	ont été achetées : le prix a touché la zone	des achats sortis à l'objectif	sortis au stop	vendus à la fin de la période prévue

Un trade sur quatre touche son objectif, plus d'un sur trois finit au stop, le reste s'arrête faute de temps. Au total, 44,6 % des trades finissent en gain : c'est un taux de réussite, la part des trades gagnants. Le gagnant moyen rapporte +5,1 %, le perdant moyen coûte -4,5 %. Les deux s'annulent presque.

Règle de mesure	Trades	Par trade (R)	Par trade (%)	Après frais	Indice, mêmes jours	Écart avec l'indice
Règle du site (sévère)	1 090	-0,04	-0,21 %	-0,31 %	+0,63 %	-0,85 pt
Exécution réaliste	1 127	0,03	+0,27 %	+0,17 %	+0,59 %	-0,32 pt
Règle favorable	1 153	0,04	+0,35 %	+0,25 %	+0,58 %	-0,24 pt

Idées du jour publiées du 15 février 2026 au 13 octobre 2026, arrivées au bout de leur période au 12 octobre 2026. Frais : 0,10 % par aller-retour. Indice : le fonds SPY, de la clôture de la veille de l'achat à la clôture de la vente, sur les séances de chaque règle ; chaque ligne a donc ses propres jours.

Rejeu sur cours passés : ce ne sont pas des trades réels. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures.

Le juge de paix : l'indice

Gagner un peu ne suffit pas. Il faut gagner plus que ce qu'on aurait eu sans rien faire, en détenant un fonds qui suit le marché. Sur les mêmes jours que nos trades, ce fonds a fait +0,63 % en moyenne. Nos idées ont fait mieux que lui dans 39,4 % des cas seulement.

Avec la règle du site, l'écart moyen est de -0,85 point par trade. L'intervalle de confiance, la fourchette construite pour contenir le vrai résultat dans 95 % des cas, va de -1,61 à -0,22 : même son meilleur bout reste sous zéro, le retard est réel. Avec une exécution réaliste, l'écart se réduit à -0,32 point, entre -1,03 et 0,32. Cet intervalle contient zéro : on ne peut affirmer ni un retard, ni une avance. Le plus probable reste un retard d'un tiers de point par trade.

POUR LES EXPERTS

Les intervalles sont des bootstraps à 95 % (5 000 tirages) où l'on tire des semaines de publication entières, pas des trades isolés : dix idées publiées le même soir subissent le même marché et ne sont pas indépendantes. Cela vaut aussi pour les écarts entre deux groupes, partout dans ce livre. L'intervalle par trade, plus étroit, est en annexe B. Sur 33 semaines, la précision reste limitée : avec la règle du site, l'intervalle du résultat moyen (-0,11 à 0,04 R) exclut un avantage de 0,1 R par trade ; en exécution réaliste (-0,05 à 0,10 R), il ne l'exclut pas. Un avantage de quelques centièmes de R passerait inaperçu dans les deux cas. Le fonds SPY est compté depuis la clôture de la veille de l'achat : il gagne ainsi la nuit et la séance d'achat entières, ce qui pèse un peu contre nos idées.

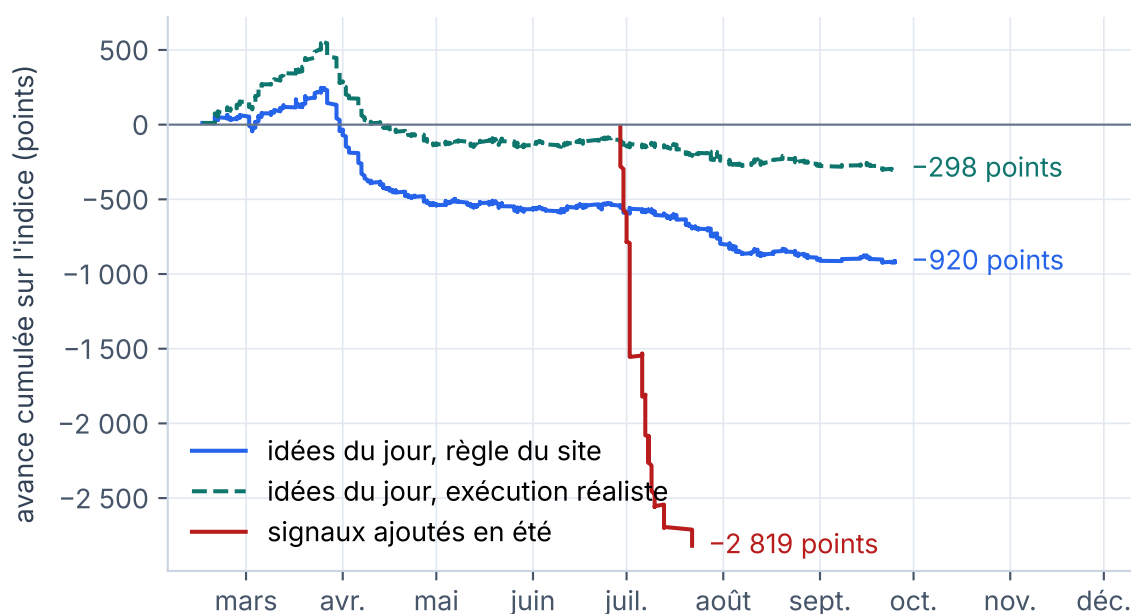
Trois nuances qui ne changent pas le sens

Un épisode pèse lourd. Les idées publiées en avril, pendant le rebond de l'indice, portent 54 % du retard cumulé. Hors avril, l'écart tombe à $-0,46$ point par trade avec la règle du site (intervalle de $-1,06$ à $0,04$) et à $0,05$ point en exécution réaliste : un jeu égal avec l'indice.

Tous nos trades ne portaient pas sur des actions. 107 idées du jour visaient des fonds cotés aux États-Unis (or, obligations, Japon, secteurs...), que l'indice américain compare mal et qu'un particulier de l'Union européenne ne peut en général pas acheter. Sur les seules actions, l'écart est de $-0,82$ point avec la règle du site et de $-0,26$ en exécution réaliste.

L'indice n'est pas en euros. Pour un épargnant de la zone euro, la comparaison juste est un fonds indiciel coté en euros. Sur des trades de quelques jours, le cours du dollar bouge peu ; nos chiffres sont en monnaie de cotation, sans effet de change.

Trade après trade, contre l'indice



Avance cumulée sur l'indice : pour chaque trade acheté dont l'indice est connu sur les mêmes séances, dans l'ordre de publication, son résultat moins celui du fonds SPY sur les mêmes séances, additionnés. Trait plein bleu : idées du jour, règle du site ; tirets verts : mêmes idées, exécution réaliste ; rouge : signaux ajoutés du 29 juin 2026 au 22 juillet 2026. Rejeu sur cours journaliers, du 17 février 2026 au 12 octobre 2026.

Chaque point de la courbe ajoute l'avance, ou le retard, d'un trade sur l'indice. Une courbe qui monte bat le marché ; une courbe plate le suit. Avec la règle du site, la courbe bleue finit à -920 points sur 1 088 trades. Ce n'est pas une perte de 920 % : c'est la somme des retards de chaque trade, un peu moins d'un point chacun. Avec une exécution réaliste, la courbe descend moins vite et finit à -298 points. La courbe rouge, celle des signaux ajoutés en été, plonge à $-2 819$ points en 11 éditions. Le chapitre 5 explique pourquoi.

Cette courbe n'est pas un portefeuille. Dix idées par soir se chevauchent, et personne ne les aurait toutes achetées avec le même argent. Elle répond seulement à la question posée : idée par idée, avons-nous fait mieux que l'indice ?

Prix d'achat, stops et objectifs : ce qu'ils ont changé

Une idée publiée, c'est trois choses : un titre, un prix d'achat et des prix de sortie. On peut les séparer. Achetons le titre à l'ouverture de la première séance et revendons-le à la fin de la période prévue, sans stop ni objectif. Ce simple « acheter et attendre » a fait +0,51 % par idée, contre +0,73 % pour l'indice sur les mêmes jours. Le choix des titres valait donc à peu près l'indice.

La règle du site fait 0,57 point de moins par trade, avec un intervalle de -1,02 à -0,09 : cet écart-là ne tient pas au hasard. Il vient pour moitié du prix d'achat compté (-0,29 point) : le haut de la zone, souvent au-dessus de l'ouverture. L'autre moitié vient des stops et objectifs (-0,28 point, à prix d'achat identique, intervalle de -0,67 à 0,14). Aucune des deux parts, prise seule, n'est démontrée. Nos stops et objectifs, présentés comme notre savoir-faire, n'ont rien ajouté de mesurable.

Ce n'est pas une raison pour supprimer le stop. Sans lui, une seule chute peut effacer des dizaines de trades : le chapitre 5 en montre à -28,5 %. Un stop plus large se paie en achetant moins d'actions, pour garder la même perte en euros.

MYTHE

« Un bon service de signaux, c'est un service qui gagne plus d'un trade sur deux. »

Verdict : faux. Nos idées ont gagné 44,6 % des trades, ce qui ne dit rien. Seul compte le gain moyen par trade comparé à l'indice sur les mêmes jours : ici, de -0,85 à -0,24 point selon la règle de mesure.

ATTENTION

Un rejeu sur cours journaliers ignore l'écart entre prix d'achat et de vente, le glissement à l'exécution (l'écart entre le prix voulu et le prix obtenu) et les impôts. Nous retirons 0,10 % par aller-retour, le coût d'un professionnel sur un titre très échangé. Un particulier paie souvent plus : courtage à l'achat et à la vente, change euro-dollar dans les deux sens, écart de prix. Comparez votre propre coût d'un aller-retour au résultat brut : au-delà de 0,27 %, même l'exécution réaliste de nos idées du jour perd de l'argent.

QUE RETENIR

- Dans notre rejeu, nos idées du jour ont rapporté entre $-0,04$ et $0,04$ R par trade selon la règle de mesure : moins que l'indice sur les mêmes jours.
- Le choix des titres valait l'indice ; notre façon de compter l'achat et nos sorties en ont retiré $0,57$ point par trade, moitié chacun, sans que l'une ou l'autre part soit démontrée seule.
- Un taux de réussite ne veut rien dire seul. Exigez toujours la comparaison avec l'indice sur les mêmes jours.
- Les achats des signaux ajoutés en été, issus de stratégies jamais testées, ont fait $-5,23$ % chacun : publier plus n'a pas aidé.

Un signal n'est pas un trade

DÉBUTANT · INTERMÉDIAIRE

RÉSUMÉ

Entre l'idée publiée et l'argent gagné, il y a un prix d'achat qu'il faut obtenir. 172 de nos idées du jour ne se sont jamais déclenchées. 43 lignes affichaient un prix sans rapport avec le marché, dont 9 des 10 idées de notre toute première édition. Un titre qui ne cotait plus depuis 16 mois a même été publié comme une cassure notée 91 sur 100. 11 éditions sont sorties après l'ouverture de la séance qu'elles visaient. Avant d'agir sur un signal, le vôtre ou le nôtre, vérifiez trois choses : le prix, l'heure, et la zone exacte.

Les idées qui ne se déclenchent jamais

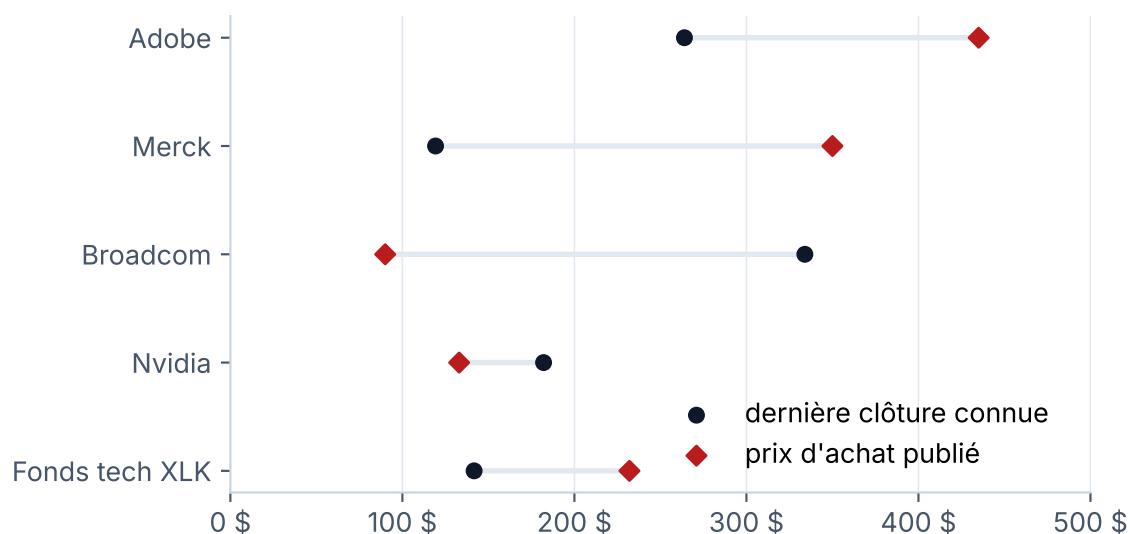
Une idée donne une zone d'achat, par exemple « entre 98 et 100 \$ ». Si le cours file à 104 \$ dès l'ouverture et n'y revient pas, il n'y a pas de trade. Avec la règle du site, c'est arrivé à 172 idées du jour sur 1 262, soit 13,6 %.

Le cours ne file pas toujours vers le haut. Pour 45 de ces idées, il a ouvert de l'autre côté de la zone sans la toucher : la règle du site ne compte pas d'achat, alors qu'un ordre posé avant l'ouverture (à cours limité ou à plage de déclenchement, selon le cas) aurait été exécuté. Ces achats-là auraient fait -1,9 % en moyenne ; notre exécution réaliste les compte.

Un service qui compte ses gains sans compter ses idées ratées choisit, sans le dire, ses meilleurs souvenirs. Une idée non déclenchée n'a rien coûté, mais elle n'a rien rapporté non plus : elle doit figurer au bilan.

Des prix qui n'existaient pas

Nous avons comparé chaque prix d'achat publié à la dernière clôture connue le soir de la publication et au cours d'ouverture du lendemain. Quand l'écart dépasse 10 % des deux côtés, l'idée était presque toujours impossible à suivre telle quelle. C'est le cas de 43 lignes, soit 2,1 % du total, réparties sur 14 éditions.



Cinq exemples : prix d'achat publié (losange rouge) et dernière clôture connue le soir de la publication (point noir). Adobe le 15 février 2026, Merck et Broadcom le 8 avril, Nvidia et le fonds technologique XLK le 9 avril. Pages publiées du scanner ; cours journaliers Yahoo.

Trois éditions en concentrant la moitié.

- **Le 15 février 2026, notre toute première édition.** 9 idées sur 10 portaient un prix faux. La carte d'Adobe affichait un cours de 432,80 \$; la dernière clôture, celle du vendredi 13 février, était de 263,97 \$. Les dix titres retenus commençaient tous par la lettre A, et 9 portaient une étiquette de la famille « squeeze » (une envolée forcée par les vendeurs à découvert). Le bilan de la semaine suivante a relevé ces prix « totalement incohérents » et soupçonné des données en cache périmées. Personne ne l'a vérifié, et aucun contrôle ne comparait alors le prix publié au cours du jour.
- **Les 8 et 9 avril 2026.** 13 lignes sur 20. Merck annoncé à 350,00 \$ alors qu'il cotait 119,28 \$; Broadcom à 90,00 \$ pour un cours de 333,97 \$; Nvidia à 133,00 \$ quand il en valait 182,08 \$.

Pire : le 24 mars 2026, le scanner a publié Marathon Oil (MRO) comme une cassure, note 91 sur 100, à acheter de 33,50 à 35,00 \$. Ce titre ne cotait plus : sa dernière séance date du 21 novembre 2024, 16 mois plus tôt. Aucun contrôle ne l'a arrêté.

ATTENTION

Une idée de trade dont le prix d'achat est très loin du cours du jour n'est pas une « occasion » : c'est une erreur. Avant tout ordre, comparez le prix publié au cours affiché par votre courtier. À plus de 10 % d'écart, dans un sens ou dans l'autre, n'achetez pas.

L'heure de mise en ligne

Une idée publiée pour la séance du mardi doit être en ligne avant l'ouverture du mardi. Une action américaine ouvre à 15 h 30, heure de Paris, et à 14 h 30 pendant deux ou trois semaines par an, en mars et fin octobre, quand les deux pays n'ont pas encore changé d'heure ensemble. Nous avons daté chaque édition par sa première mise en ligne. 11 éditions sont sorties après l'ouverture de la séance qu'elles visaient, dont 8 entre fin février et mi-mars. L'édition du 4 mars a été mise en ligne le 6 mars au matin.

Certaines idées ont aussi été ajoutées ou réécrites dans l'édition après coup. Le 30 juin 2026, le traitement du soir a été relancé en pleine séance et la liste remplacée. Nous avons daté chaque idée par sa première apparition dans la page ou le fichier de l'édition : 12 idées du jour, 34 lignes classées au-delà de la dixième et 64 signaux ajoutés démarrent ainsi plus tard. Les compter dès la séance visée, ce serait acheter à un prix déjà passé.

Une zone mal écrite

Pendant 56 éditions, du 16 avril au 8 juillet 2026 (55 selon la documentation du site), le prix d'achat publié était un seul chiffre. Rien ne disait s'il s'agissait du haut ou du milieu de la zone. La documentation de notre site le reconnaît : sur Lam Research le 12 juin 2026, trois endroits de la même page donnaient trois prix différents. Ces éditions-là ne seront pas corrigées après coup, et c'est voulu. Réécrire un chiffre publié pour se donner raison, c'est précisément ce qu'il ne faut pas faire.

Dans les éditions plus anciennes, au format page, le tableau de synthèse et la carte détaillée d'une même idée ne donnaient pas toujours le même prix : 39 idées sont dans ce cas. Nous avons retenu le tableau, celui que le lecteur voyait en premier. Depuis le 10 juillet 2026, chaque idée porte deux bornes explicites, souvent égales.

COMMENT PASSER L'ORDRE (EXEMPLE FICTIF)

Une idée publiée avec une zone de 98 à 100 \$, un stop à 94 \$, un objectif à 109 \$ et une durée de 10 séances.

- 1 **La date de fin.** 10 séances de la Bourse du titre, comptées depuis la première séance qui suit la publication, pas depuis votre achat.
- 2 **Combien.** Vous risquez 6 \$ par action ($100 - 94$). Si vous acceptez de perdre 60 € sur cette idée : $60 \div 6 = 10$ actions, pas une de plus. Le stop limite la perte sans la garantir : un titre qui ouvre sous 94 \$ se vend plus bas.
- 3 **Avant l'ouverture.** Regardez le dernier cours chez votre courtier. À plus de 10 % du prix publié, c'est une erreur : n'achetez pas. Si le titre ouvre plus de 2 % au-dessus du haut de la zone (102 \$), n'achetez pas ce jour-là ; l'idée reste valable les jours suivants.
- 4 **Cours dans la zone ou au-dessus.** Ordre d'achat à cours limité à 100 \$, valable jusqu'à la date de fin (validité « à date » ou « à révocation », pas « jour »). Vous ne paierez jamais plus de 100 \$. Jamais d'ordre « au marché », qui achète au prix du moment, quel qu'il soit.
- 5 **Cours sous la zone.** Un ordre limité à 100 \$, qui fixe seulement un prix maximal, partirait tout de suite, sous la zone, avant que l'idée ne soit déclenchée. Il faut un ordre à plage de déclenchement : déclenchement à 98 \$, limite à 100 \$. Une idée du jour sur quatre était dans ce cas (25 %).
- 6 **Dès l'achat.** Ordre de vente à seuil de déclenchement à 94 \$ (le stop) et ordre de vente à cours limité à 109 \$ (l'objectif). Si le courtier bloque les titres sur le premier ordre, un ordre combiné « un annule l'autre » ; sinon, le stop seul, et l'objectif surveillé.
- 7 **À la date de fin.** Vendez ce qui reste, gagnant ou perdant, puis annulez les ordres encore ouverts.

QUE RETENIR

- 13,6 % des idées ne se sont jamais déclenchées : un bilan honnête les compte.
- 2,1 % de nos lignes affichaient un prix faux, jusqu'à un titre qui ne cotait plus depuis 16 mois.
- Comparez toujours le prix publié au cours du jour, et l'heure de publication à l'heure d'ouverture.
- Un ordre à cours limité au haut de la zone ; un ordre à plage de déclenchement si le cours est sous la zone. Jamais d'achat au-dessus du haut de la zone.

II • Ce qui ne marche pas comme on croit

Le feu vert qui ne voulait rien dire

INTERMÉDIAIRE

RÉSUMÉ

Chaque soir, le scanner collait une étiquette sur le marché : appétit pour le risque, reprise, neutre, début de prudence, fuite devant le risque. Dans notre rejou, l'étiquette « appétit pour le risque », notre feu vert, n'a rien apporté : -0,13 R par trade sur 556 idées, la plus grosse part de nos idées. « Neutre » et « fuite devant le risque » ont fait pire, sur bien moins d'idées. Pendant ce feu vert, l'indice lui-même n'a presque pas bougé. Les bilans de l'époque annonçaient 55 % de réussite en marché haussier installé ; le recomptage trouve 32,8 %. Surtout, l'étiquette changeait mais les titres choisis restaient les mêmes.

Cinq étiquettes, un seul tri

L'étiquette résumait l'humeur du marché à partir de plusieurs mesures, dont l'indice de peur (le VIX, un chiffre qui monte quand les investisseurs s'attendent à de fortes secousses) et la part des titres en hausse. Elle était censée changer la façon de choisir : plus d'idées de tendance quand tout monte, plus de valeurs défensives quand le vent tourne. Voici ce que chaque étiquette a donné.

Étiquette publiée	Séances	Idées	Règle du site (R)	Exécution réaliste (R)	Indice, mêmes jours	Écart avec l'indice
Appétit pour le risque (RISK-ON)	59	556	-0,13	-0,09	-0,05 %	-0,38 pt
Reprise (RECOVERY)	22	199	0,22	0,25	+1,57 %	0,19 pt
Neutre (NEUTRAL)	7	63	-0,26	-0,20	+1,10 %	-2,19 pt
Début de prudence (EARLY RISK-OFF)	40	349	0,06	0,18	+0,33 %	0,99 pt
Fuite devant le risque (RISK-OFF)	10	95	-0,23	-0,15	+3,23 %	-4,13 pt

Idées du jour arrivées au bout, selon l'étiquette publiée le soir de l'édition. Résultat moyen par trade en mises risquées (R). Indice : le fonds SPY sur les séances des trades de la règle du site. Écart avec l'indice : exécution réaliste, en points par trade. Rejou sur cours journaliers, février-octobre 2026.

Avec la règle du site, l'étiquette « appétit pour le risque » perd $-0,13$ R par trade, avec un intervalle de $-0,23$ à $-0,02$, entièrement sous zéro. Ce n'est pas la pire étiquette : « neutre » fait $-0,26$ R sur 63 idées et 7 séances, « fuite devant le risque » $-0,23$ R sur 95 idées, avec un intervalle qui touche zéro. Mais le feu vert portait la plus grosse part de nos idées, et il n'a rien rapporté.

Plus troublant : pendant les trades publiés en « appétit pour le risque », le fonds SPY a fait $-0,05$ % en moyenne ; pendant ceux publiés en « fuite devant le risque », $+3,23$ %. L'étiquette ne signalait même pas un marché qui monte. Elle se confond aussi avec le calendrier : 258 des 479 trades « appétit pour le risque » datent de juillet et d'août, et 85 des 92 trades « fuite devant le risque » de mars et d'avril, au moment du rebond.

Les phases de reprise ($0,25$ R en exécution réaliste) et de début de prudence ($0,18$ R) ont fait mieux. Face à l'indice, leur avance n'est pas démontrée.

L'étiquette changeait, nos choix non

Si l'étiquette avait vraiment guidé le tri, les titres choisis auraient changé de profil d'un régime de marché à l'autre. Ce n'est pas le cas. Hors « fuite devant le risque », le titre moyen retenu avait un RSI (un indicateur de vitesse de 0 à 100 ; au-dessus de 70, on parle de surchauffe) proche de 60. Il se tenait 8 à 10 % au-dessus de sa moyenne des 50 dernières séances et avait pris 9 à 12 % en vingt séances.

Étiquette	RSI moyen	Au-dessus de la moyenne 50 séances	Variation sur 20 séances
Appétit pour le risque	61,7	+8,5 %	+9,1 %
Reprise	60,4	+8,9 %	+10,1 %
Neutre	61,5	+9,4 %	+10,4 %
Début de prudence	59,3	+9,7 %	+11,0 %
Fuite devant le risque	54,5	+5,8 %	+4,3 %

Variables calculées sur les cours connus le soir de chaque publication, moyennes par étiquette. Idées du jour arrivées au bout.

Seules les 10 séances de « fuite devant le risque » ont produit des titres un peu plus calmes. Partout ailleurs, le scanner achetait la même chose : des titres déjà partis. L'étiquette décorait la page ; elle ne pilotait pas la sélection.

Ce que disaient nos bilans

Nos bilans hebdomadaires tenaient un tableau des régimes. Il annonçait 55 % de réussite dans les marchés haussiers installés (une sous-catégorie ; notre recompense porte sur toute l'étiquette), 30 % en début de prudence, 15 % les semaines où

l'étiquette avait été forcée à la main. Le recomptage dit presque l'inverse : en « appétit pour le risque », 32,8 % des trades conclus sortent à l'objectif plutôt qu'au stop ; en « début de prudence », 49,0 %. Ces bilans comptaient peu de trades, et pas les mêmes d'une semaine à l'autre. Le chapitre 6 y revient.

MYTHE

« Quand le marché est haussier, il suffit de suivre les titres en tendance. »

Verdict : pas chez nous, mais pas pour la raison qu'on croit. Sous notre feu vert, le résultat moyen est de $-0,13$ R avec la règle du site et de $-0,09$ R en exécution réaliste. Et ce feu vert ne coïncidait même pas avec les hausses de l'indice. Une étiquette de régime se vérifie avant de s'en servir.

POUR LES EXPERTS

Ce livre calcule une cinquantaine d'intervalles à 95 % : régimes sous deux règles, tranches de note, rangs, familles, règles, mois, notes des fiches. Par le seul hasard, deux ou trois devraient exclure zéro. Les résultats isolés qui le font, comme le feu vert avec la règle du site ou le début de prudence en exécution réaliste, sont des pistes, pas des constats. Les étiquettes se confondent en outre avec le calendrier : 59 séances « appétit pour le risque » contre 7 « neutre ». Ce tableau dit que l'étiquette n'a pas servi ; il ne dit pas qu'une meilleure mesure du régime serait inutile.

QUE RETENIR

- Notre feu vert n'a rien rapporté : $-0,13$ R par trade sous l'étiquette « appétit pour le risque », sur la plus grosse part de nos idées.
- Une étiquette de régime ne sert que si elle change ce qu'on achète. La nôtre ne changeait rien, et ne coïncidait même pas avec les hausses de l'indice.
- Comparez chaque idée à l'indice sur les mêmes jours, quelle que soit l'étiquette du moment.

Une note sur 100 qui ne triait rien

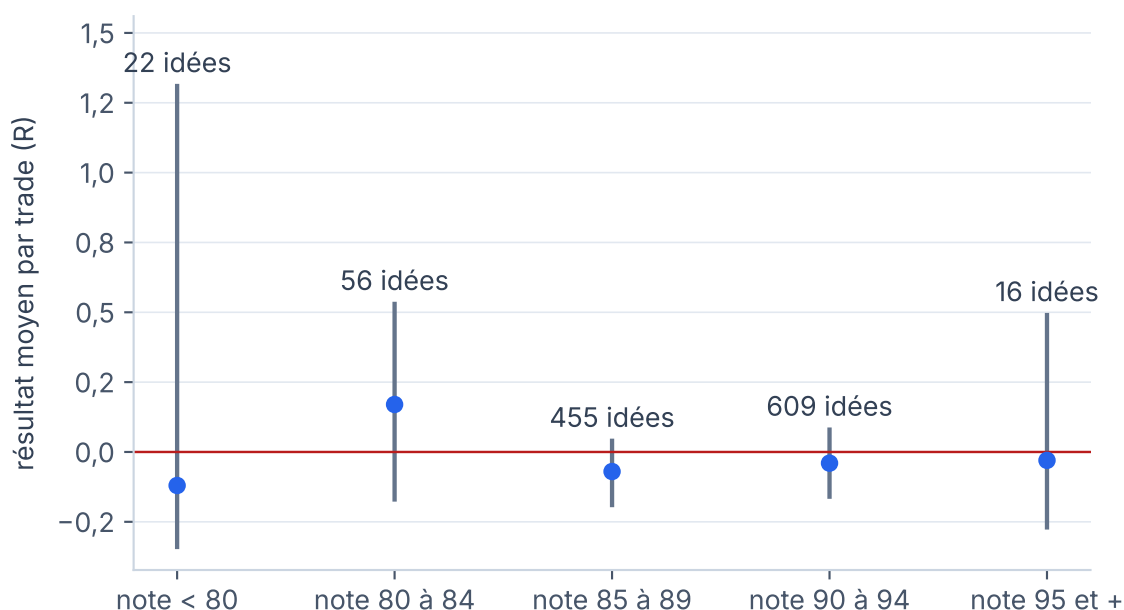
DÉBUTANT · INTERMÉDIAIRE

RÉSUMÉ

Chaque idée portait une note sur 100, et les idées du soir étaient classées de la première à la dixième. Sur 998 trades, le lien entre la note et le résultat n'est pas mesurable : une corrélation de 0,03. La corrélation mesure si deux séries montent et baissent ensemble : 1 voudrait dire « la note prédit tout », 0 « elle ne prédit rien ». La première idée de la liste n'a pas fait mieux que les autres de façon démontrée ; les trois premières ont un peu mieux tenu, sans preuve. Aucune famille de signaux affichés ne sort du lot. Celle que nos bilans donnaient comme la meilleure, l'achat sur repli, est dans la moyenne.

La note

La note combinait plusieurs critères : tendance, volume, vitesse du mouvement, risque. Une note de 95 devait valoir mieux qu'une note de 85. Depuis le 8 septembre 2026, toutes les idées portent la même note, 80 : le site a cessé de prétendre les classer, et ces 107 idées sont exclues de ce qui suit. Voici le résultat moyen par tranche de note pour les autres.



Résultat moyen par trade, en mises risquées (R), selon la note publiée, avec son intervalle à 95 % calculé en tirant des semaines entières (trait vertical). Ligne rouge : zéro. Idées du jour arrivées au bout, règle du site. Février-octobre 2026.

Les tranches se chevauchent toutes. Les idées notées 90 à 94, les plus nombreuses (609), font $-0,04$ R. Celles notées 85 à 89 font $-0,07$ R. Les 16 idées notées 95 ou plus font $-0,03$ R, sur trop peu de cas pour conclure. Neuf idées sur dix avaient une note entre 85 et 92 : une note qui varie si peu ne pouvait guère trier. Une note qui ne classe pas les résultats n'est pas une probabilité de gain.

MYTHE

« Une idée notée 92 sur 100 a 92 % de chances de marcher. »

Verdict : faux. Nos idées notées 90 à 94 ont gagné 43,7 % de leurs trades, et la note n'a aucun lien mesurable avec le résultat (corrélation 0,03 sur 998 trades).

Le rang dans la liste

La première idée du soir était présentée comme la meilleure. Elle a fait 0,04 R en moyenne, contre $-0,05$ R pour les suivantes. L'écart, 0,09 R, a un intervalle de $-0,09$ à 0,27 R : il peut être nul. Sur 136 premières idées, la preuve manque.

Comparer une seule ligne aux neuf autres est pourtant le test le moins sensible. Les trois premières lignes, prises ensemble, ont un peu mieux tenu que les suivantes : 45,6 % de trades sortis à l'objectif plutôt qu'au stop, contre 34,4 %, et 0,02 R contre $-0,07$ R. L'écart de résultat a un intervalle de $-0,06$ à 0,25 R, et ce test a été choisi après coup. On ne peut pas dire que le classement valait quelque chose, ni qu'il ne valait rien.

Les familles de signaux

Le scanner publiait plusieurs familles d'idées. La tendance (en anglais « momentum ») achète un titre qui monte déjà. La cassure (« breakout ») l'achète quand il franchit un plafond. L'achat sur repli (« pullback ») attend une baisse passagère dans une hausse. L'avant-compression (« pre-squeeze ») guette un titre qui s'endort avant de repartir.

Famille	Idées	Règle du site (R)	Exécution réaliste (R)	Intervalle (réaliste)
Tendance	620	$-0,05$	0,02	$-0,08$ à 0,11
Cassure	303	0,00	0,05	$-0,12$ à 0,21
Achat sur repli	218	$-0,02$	0,03	$-0,12$ à 0,17
Avant-compression	53	0,01	0,16	$-0,10$ à 0,50
Autres libellés (février-mars)	57	$-0,27$	$-0,15$	$-0,30$ à 0,18

Idées du jour arrivées au bout, par famille publiée. Intervalle à 95 % en tirant des semaines entières. Les « squeezes » proprement dits ne comptent que 7 idées mesurables, les figures de chandeliers 4 : trop peu pour une ligne. Rejeu sur cours journaliers, février-octobre 2026.

Aucune famille affichée ne se détache : tendance, cassure et achat sur repli tournent autour de zéro. Nos bilans de l'époque désignaient l'achat sur repli comme la meilleure stratégie, avec des semaines à 80 et 100 % de réussite. Sur l'ensemble des 218 idées, il fait $-0,02 R$ avec la règle du site. Les semaines brillantes étaient de petits échantillons ; la moyenne les a effacées.

Une famille semblait sortir du lot à notre premier calcul : les figures de chandeliers, qui lisent la forme des bougies quotidiennes. Vérification faite, 73 des 78 lignes de cette famille étaient classées au-delà de la dixième, et la page de l'édition n'en affichait que 4. Parmi les lignes au-delà de la dixième, 34 avaient été écrites dans le fichier de l'édition après l'ouverture de la séance où notre premier calcul les faisait démarrer (chapitre 2). Mesurées à partir de leur écriture, les 73 lignes au-delà de la dixième font $-0,08 R$ avec la règle du site et $-0,03 R$ en exécution réaliste. L'avance venait d'un prix déjà connu au moment d'écrire l'idée.

POUR LES EXPERTS

Les idées du jour ont connu 4 façons de noter : sans barème déclaré jusqu'à fin août, puis deux barèmes successifs, puis la note plate. La corrélation porte sur les notes non plates ; elle mélange donc des notes qui ne mesurent pas tout à fait la même chose d'une période à l'autre. La corrélation de rang, moins sensible aux valeurs extrêmes, vaut 0,00. Une note dont la formule change sans que l'historique soit recalculé ne peut être ni testée ni crue.

QUE RETENIR

- Notre note sur 100 n'avait aucun lien mesurable avec le résultat. Ne prenez jamais une note pour une probabilité.
- Le rang dans la liste n'a pas fait de différence démontrée ; les trois premières lignes ont un peu mieux tenu, sans preuve.
- Une famille gagnante se vérifie : était-elle affichée, et écrite avant l'ouverture ? Il faut des centaines de trades et une comparaison à l'indice.

Près de cent signaux par soir : l'été où nos stratégies automatiques ont tout proposé

DÉBUTANT · EXPERT

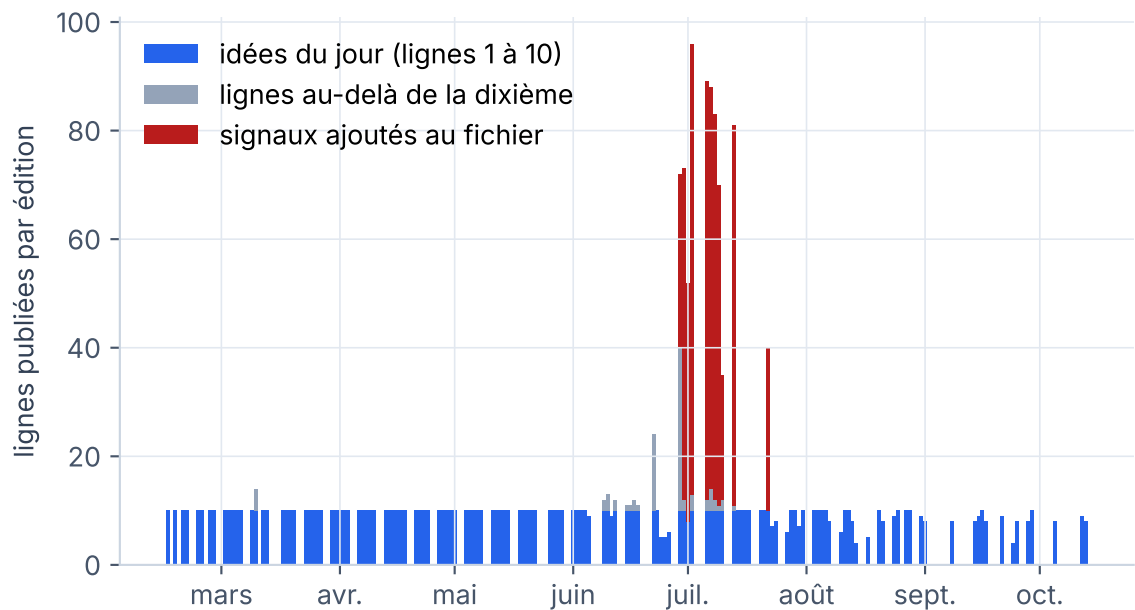
RÉSUMÉ

Du 29 juin 2026 au 22 juillet 2026, le fichier de données de chaque édition a reçu, en plus des idées du jour, les signaux de plusieurs stratégies automatiques : jusqu'à 96 lignes le 2 juillet 2026. La page de l'édition n'en affichait qu'une petite partie (47 sur 624) ; les autres alimentaient nos portefeuilles modèles. Dans notre rejeu, leurs 505 achats ont fait $-5,23\%$ chacun en moyenne. Plus de la moitié ont fini au stop, et la moitié ont perdu au moins toute leur mise risquée. Ces stratégies n'avaient jamais été testées, et elles achetaient des valeurs de l'intelligence artificielle juste avant leur chute de juillet. Au même moment, le filtre de note de plusieurs stratégies ne rejetait plus rien. Deux leçons : une stratégie non testée se paie, et un filtre se vérifie à ce qu'il refuse.

La vague de l'été

Pendant 11 éditions, le fichier de données a compté plus de trente lignes par soir, 779 en tout. Le record date du 2 juillet 2026 : 96 lignes. L'intention était de montrer aussi ce que proposaient nos stratégies automatiques, celles qui suivent des règles fixes

sans avis humain. Certaines étaient encore en essai le 29 juin ; neuf ont été déclarées actives les 1er et 6 juillet sans un seul test chiffré (chapitre 9). Celui qui voulait suivre nos portefeuilles modèles aurait dû passer des dizaines d'ordres par soir.



Nombre de lignes publiées à chaque édition du scanner. En bleu, les idées du jour (lignes 1 à 10, affichées) ; en gris, les lignes classées au-delà de la dixième ; en rouge, les signaux ajoutés par des stratégies automatiques au fichier de données. Février-octobre 2026.

Ce qu'elles auraient coûté

-5,23 %	56,8 %	-1,00 R	-11,2 %
par achat, en moyenne, dans le rejeu	des achats sortis au stop	résultat médian : la moitié perd au moins sa mise risquée	perte moyenne d'un trade perdant

Stratégie automatique ajoutée	Signaux	Par trade (R)	Par trade (%)	Sorties au stop
Motifs de prix répétitifs	250	-0,24	-4,07 %	45,8 %
Fonds cotés en tendance	148	-0,36	-2,71 %	61,1 %
Rotation vers les titres les plus forts	99	-0,55	-8,77 %	75,0 %
Cassures de lignes de tendance	38	-0,17	-5,75 %	70,0 %
Cassures de titres très volatils	50	-0,61	-11,90 %	59,5 %

Signaux ajoutés aux éditions du 29 juin 2026 au 22 juillet 2026, arrivés au bout, règle du site ; résultats par trade acheté. En exécution réaliste, l'ensemble fait -0,35 R et -5,40 % par trade.

Rejeu sur cours passés : ce ne sont pas des trades réels. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures.

Les stops de ces stratégies étaient plus de deux fois plus loin que ceux des idées du jour : 12,1 % sous le prix d'achat en médiane (la moitié des stops plus proches, l'autre moitié plus loin), contre 5,2 %, et jusqu'à 28,5 %. Un perdant coûtait donc cher : -11,2 % en moyenne. Les pires trades se ressemblent. Ce sont des valeurs liées à l'infrastructure de l'intelligence artificielle (énergie, mémoire, puces), achetées fin juin et début juillet puis tombées sur leur stop : Bloom Energy (-28,5 %), Nebius, SanDisk, Western Digital. Le même titre revenait d'un soir à l'autre avec un stop presque identique : Western Digital les 29 juin 2026, 30 juin 2026 et 2 juillet 2026, trois stops sur la même baisse, puis encore le 14 juillet, cette fois comme idée du jour : un quatrième.

Le marché a pesé : ces soirs-là, nos idées du jour ont aussi fait moins bien (-0,15 R contre -0,03 R les autres soirs). Mais les signaux ajoutés ont fait bien pire que le marché. Leur simple « acheter et attendre » fait -6,63 % sur la période prévue, quand l'indice gagnait +1,99 % sur les mêmes jours. C'est leur sélection qui a coûté.

Un filtre qui ne filtrait rien

Plusieurs de nos stratégies automatiques, pas les carnets A à D du chapitre 8, ne gardaient que les idées dont la note dépassait un seuil. Du 16 juin 2026 au 13 juillet 2026, ce seuil valait 25 ou 50, quand aucune note publiée ne descendait sous 65 : aucune idée n'a été refusée. Le site ne l'a déclaré que le 7 août 2026. Il a marqué ces trades comme « inexploitable », sans les effacer ni les corriger.

Selon cette déclaration, faite sur les 394 trades alors scellés de tous les portefeuilles modèles, les 93 trades de la fenêtre ont fait -2,97 % chacun, contre +0,42 % pour les 301 autres. Ce n'est pas le coût du filtre. Le chapitre 4 montre que la note ne triait pas les résultats, et nos idées du jour ont fait aussi bien dans la fenêtre qu'ailleurs (-0,05 R contre -0,04 R). L'écart tient surtout à la période. Le rapport du site relancé le 13 octobre 2026 ne marque d'ailleurs plus que 55 trades dans cette fenêtre. Le bilan du 17 juillet, noté « D », aurait pu donner l'alerte ; personne ne l'a relié au réglage du filtre.

MYTHE

« Plus un service publie d'idées, plus on a de chances de tomber sur la bonne. »

Verdict : pas chez nous. Les 505 achats des signaux ajoutés ont fait -0,35 R par trade, contre -0,04 R pour les idées du jour. Les signaux de trop venaient de stratégies non testées, et c'est cela qui a coûté.

POUR LES EXPERTS

Les signaux ajoutés ne couvrent que 4 semaines de publication : les intervalles par semaine sont fragiles. Leur intervalle par trade ($-0,42$ à $-0,27$ R) sous-estime l'incertitude, puisque beaucoup portaient sur les mêmes titres d'un soir à l'autre. La perte reste nette avec les trois règles de mesure, et les 35 achats de signaux que la page affichait perdent davantage ($-9,42$ %). 64 signaux avaient été écrits dans le fichier après l'ouverture de leur séance visée : ils démarrent à la séance qui suit leur écriture. Le pire trade est réel : MPLT, publié le 22 juillet 2026, a ouvert le 27 juillet 2026 à -64 % de sa clôture de la veille, sur un volume 15 fois supérieur à la normale. La règle du site le compte au stop ($-19,3$ %) ; l'exécution réaliste, à l'ouverture ($-65,6$ %).

QUE RETENIR

- Méfiez-vous d'un service qui propose des dizaines de signaux par jour : personne ne peut les suivre, et rien ne dit qu'ils ont été testés.
- Le même titre publié trois soirs de suite n'est pas une confirmation : c'est le même risque pris trois fois.
- Un filtre se vérifie en comptant ce qu'il refuse. Un filtre qui ne refuse jamais rien est en panne.

Nos bilans de la semaine mesuraient surtout le hasard

INTERMÉDIAIRE

RÉSUMÉ

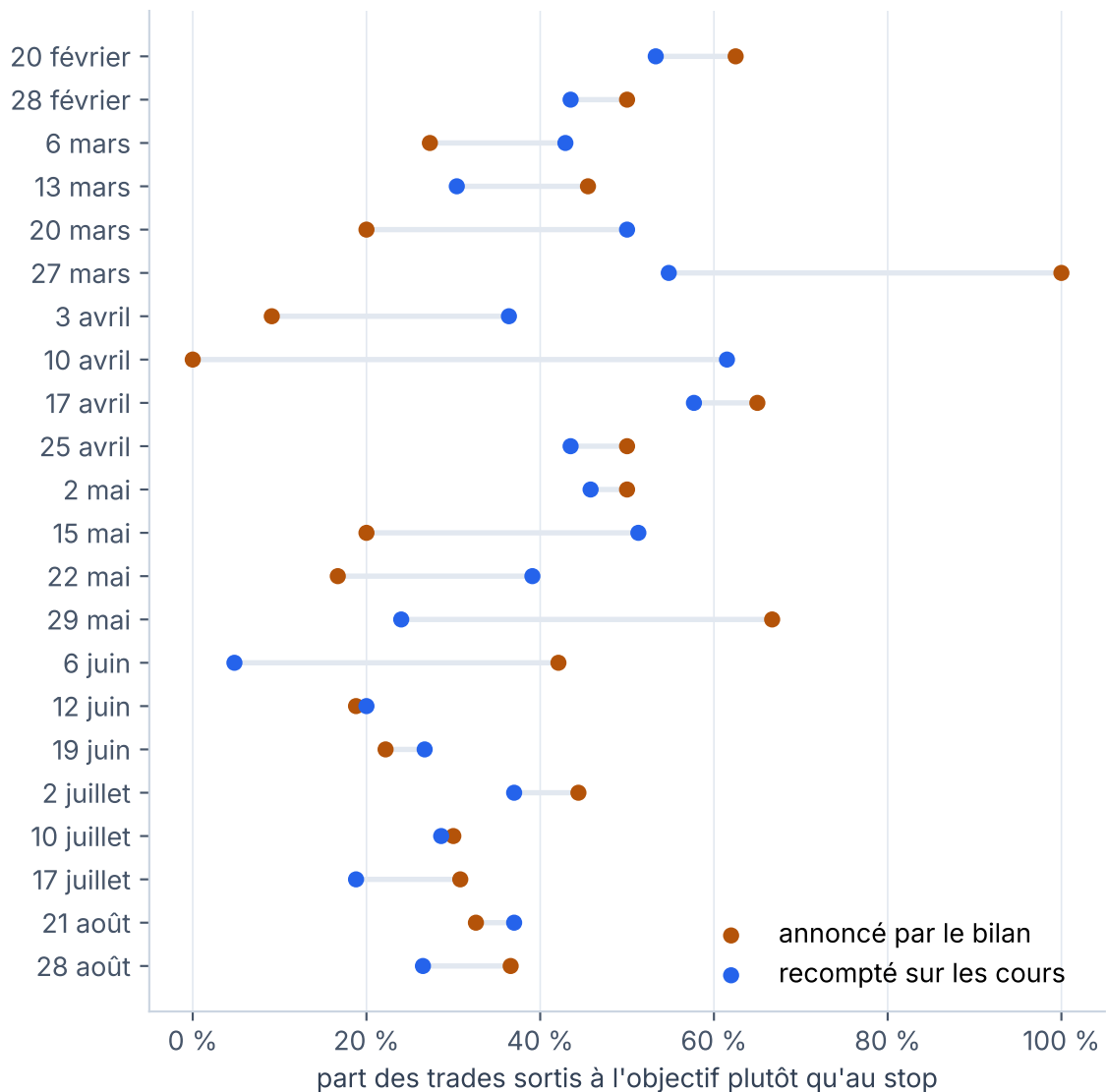
De février à août 2026, notre récapitulatif recense 22 bilans hebdomadaires de nos signaux. Ils annonçaient 34,6 % de réussite, calculés sur les seuls 386 trades conclus le jour du bilan, quand notre registre compte 1 939 lignes publiées sur la même période. Recomptée sur les idées du jour publiées entre deux bilans, la réussite s'écartait de celle annoncée de 18,3 points en moyenne. Le hasard en explique la plus grande part : deux comptages honnêtes, sur des effectifs aussi petits, s'écarteraient déjà de 13,7 points. Les deux comptages ne regardent pas la même chose : le bilan jugeait les trades sortis dans la semaine, le recomptage suit les idées publiées dans la semaine jusqu'à leur fin. Notre pire semaine a reçu un « C+ » le 6 juin, alors que 11 de ses 20 stops étaient déjà tombés ; le bilan suivant a noté « D » la semaine où les autres sont tombés. Un taux de réussite calculé sur une poignée de trades ne mesure presque rien.

Ce que disaient les bilans

Chaque vendredi ou presque, un bilan reprenait les idées de la semaine, comptait celles qui avaient touché leur objectif et celles qui avaient touché leur stop, puis attribuait une note de A à D. Il désignait une meilleure stratégie et en tirait une règle. La plupart des règles du chapitre 11 sont nées là.

Le problème : un trade encore ouvert le vendredi n'était pas compté. Le bilan ne voyait que les trades « résolus », de 2 à 64 selon les semaines. Il donnait bien le nombre de signaux de la semaine, mais son taux de réussite ne portait que sur ces trades-là. Le récapitulatif additionne 1 429 signaux : il compte deux fois certaines semaines, dont les fenêtres se chevauchaient, et ajoute des listes de devises, de métaux et de cryptomonnaies que notre registre ne contient pas. Deux bilans de la période, ceux du 26 juin et du scan du 17 juillet, sont publiés mais absents du récapitulatif ; ce chapitre ne les reprend pas.

Le recomptage



Pour chaque bilan hebdomadaire, la part des trades sortis à l'objectif plutôt qu'au stop : annoncée par le bilan (orange) et recomptée sur les cours pour les idées du jour publiées depuis le bilan précédent (bleu). Février-août 2026.

Nous avons repris, pour chaque bilan, toutes les idées du jour publiées depuis le bilan précédent, et compté la même chose : parmi les trades sortis à l'objectif ou au stop, quelle part à l'objectif. Les deux comptages ne portent pas tout à fait sur les mêmes trades : le bilan mélangeait d'autres listes et des fenêtres qui se chevauchent. Surtout, le bilan jugeait les trades sortis dans la semaine, et nous suivons

les idées publiées dans la semaine. Aligné sur les sorties de la semaine, comme le bilan, l'écart moyen est de 15,4 points sur 21 bilans. Sur 22 semaines, le bilan surestimaient de plus de 5 points 11 fois, et sous-estimait d'autant 6 fois.

Bilan du	Note	Trades comptés	Réussite annoncée	Idées recomptées	Réussite recomptée
27 mars 2026	B+*	2	100,0 %	43	54,8 %
10 avril 2026	C*	4	0,0 %	35	61,5 %
6 juin 2026	C+*	19	42,1 %	47	4,8 %
12 juin 2026	D*	64	18,8 %	38	20,0 %
17 juillet 2026	D*	13	30,8 %	50	18,8 %

Cinq bilans hebdomadaires parmi 22. Une étoile signale un bilan déclaré provisoire, faute de trades conclus. Réussite : part des trades sortis à l'objectif parmi ceux sortis à l'objectif ou au stop. Recomptage sur les idées du jour, règle du site.

Le 27 mars 2026, le bilan annonçait 100 % de réussite sur 2 trades. Le 6 juin 2026, il annonçait 42,1 %. Le recomptage trouve 4,8 % : presque tous les trades conclus cette semaine-là sont sortis au stop. C'est notre pire semaine (-0,44 R par trade). Le jour du bilan, 12 de ses 32 trades étaient sortis, dont 11 au stop, et le bilan l'a pourtant notée « C+ » ; 17 autres sont sortis avant le bilan suivant, dont 8 au stop.

Les semaines du 12 juin 2026 et du 17 juillet 2026, au contraire, ont reçu un « D ». Pour la première, l'étiquette « appétit pour le risque » avait été forcée à la main contre le modèle. Le bilan comptait 174 signaux, en ajoutant aux idées du jour des listes de devises, de cryptomonnaies et de métaux que la page de l'édition n'affichait pas et que ce livre ne rejoue pas ; notre registre compte 75 lignes publiées du 3 au 12 juin. Le bilan a conclu à la catastrophe, et sur nos seules idées du jour il avait raison : les 37 trades sortis cette semaine-là comptent 19 stops et 0 objectif atteint (-0,40 R par trade). Les idées publiées pendant la semaine ont fini à 0,09 R par trade, mais le bilan ne pouvait pas encore le savoir. Selon le bilan lui-même, les autres listes ont ajouté leurs pertes : aucun gain sur onze signaux de devises, neuf stops sur onze sur les métaux, cinq stops sur cinq sur les cryptomonnaies. La semaine du 17 juillet, elle, a bien été mauvaise : -0,34 R par trade au recomptage.

Pourquoi un bilan hebdomadaire ne peut rien dire

Prenez une pièce équilibrée et lancez-la vingt fois : vous n'obtiendrez pas forcément dix « pile ». Un taux de réussite mesuré sur peu de trades fait pareil. Avec 20 trades et 50 % de réussite observée, la vraie valeur se situe, à 95 % de confiance, entre 30 % et 70 %. Avec 100 trades, entre 40 % et 60 %. La moitié de nos bilans comp- taient 12 trades ou moins ; 14 sur 22 en comptaient moins de 20.

Nous avons simulé, semaine par semaine, deux comptages honnêtes du même taux, l'un sur l'effectif du bilan, l'autre sur celui de notre recomptage. Ils s'écartent en moyenne de 13,7 points par le seul hasard, contre 18,3 points observés. Le bilan ne mentait pas tant qu'il ne pouvait rien dire, et notre recomptage d'une semaine non plus.

S'y ajoutent deux biais. Les trades conclus vite sont plus souvent des stops : parmi ceux sortis en trois séances ou moins, 71,0 % l'ont été au stop, contre 56,4 % pour les trades plus longs. Un bilan du vendredi surreprésente donc les pertes rapides. Et la façon de compter a changé plusieurs fois au fil des semaines.

MYTHE

« Cette semaine, 65 % de réussite : la méthode fonctionne. »

Verdict : une semaine ne dit rien. Le bilan du 17 avril 2026 annonçait 65 % et obtenait la note « A » ; le recomptage trouve 57,7 %. Sur l'ensemble de la période, nos idées du jour ont fait -0,04 R par trade.

QUE RETENIR

- Un bilan qui ne compte que les trades conclus ignore la plupart des idées : demandez combien ont été publiées, et sur quelle période.
- Sous 100 trades, un taux de réussite peut être faux de 10 à 20 points sans que personne ne triche.
- Jugez un service de signaux sur un registre complet et sur plusieurs mois, jamais sur sa meilleure semaine.

III · Ce qui a marché, un peu

Les fiches d'analyse : un peu mieux, sur un seul mois

INTERMÉDIAIRE

RÉSUMÉ

À côté du scanner, nous avons publié des fiches d'analyse : un titre, des pages de lecture des comptes, des documents officiels et du graphique, puis un plan de trade. En reprenant leur historique, nous avons retrouvé 518 plans dans 306 fiches. Dans notre rejeu, les 347 plans mesurables ont rapporté 0,12 R par trade, contre -0,04 R pour les idées du jour. L'écart penche pour les fiches sans être démontré : tiré par semaines entières, son intervalle part de zéro. Et presque toute l'avance vient des plans publiés en juin 2026. Hors juin, les fiches font 0,00 R, comme le scanner. Leur note de A à D semblait trier ; c'est encore un effet de juin. Face à l'indice, rien n'est démontré.

Ce qu'est une fiche

Une fiche prend des heures, là où une idée du scanner prend une ligne. On y lit les derniers résultats de l'entreprise, ses dépôts auprès du gendarme boursier américain (pour repérer une émission d'actions qui ferait baisser le cours), ses dirigeants qui achètent ou vendent, puis le graphique. Le plan de trade arrive à la fin, avec une zone d'achat, un stop, deux objectifs, et souvent une condition : « seulement si le titre clôture au-dessus de tel prix ». Notre rejeu ne simule pas ces conditions : il achète dès que la zone est touchée. 77 plans mesurés portaient une condition de ce genre. Il vend au premier objectif.

Une fiche est révisée plusieurs fois. Nous avons gardé chaque plan à la date où il a été affiché pour la première fois, et écarté 161 plans qui ne pouvaient pas être suivis tels quels :

- 81 brouillons remplacés le jour même ou retouchés de moins de 1 % ;
- 14 plans publiés avec la mention « invalidé » ;
- 32 plans dont l'entrée était à plus de 10 % du cours du jour ;
- 34 plans sans cours, hors période, jamais affichés, d'échelle suspecte, aux niveaux inversés ou déjà à l'objectif.

10 autres plans ne sont pas encore arrivés au bout.

Le résultat

Ensemble mesuré	Plans	Achetés	À l'objectif	Au stop	Par trade (R)	Par trade (%)
Plans des fiches d'analyse	347	287	30,7 %	30,3 %	0,12	+1,18 %
Idées du jour du scanner	1 262	1 090	24,4 %	39,1 %	-0,04	-0,21 %

Règle du site, départ à la séance qui suit le jour de première publication, horizon écrit dans la fiche ou 20 séances (10 pour le scanner : les fiches ont deux fois plus de temps). Plans publiés du 14 février au 12 octobre 2026 et arrivés au bout.

Rejeu sur cours passés : ce ne sont pas des trades réels. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures.

Les fiches font mieux que le scanner sur toute la ligne : plus de trades à l'objectif, moins au stop. L'écart de résultat moyen est de 0,16 R par trade. Tiré par semaines entières, son intervalle va de 0,00 à 0,39 R : à la limite de ce que le hasard explique. Deux raisons de rester prudent. Les fiches gardent leurs trades deux fois plus longtemps. Et l'avance tient à un mois : les plans publiés en juin 2026 apportent 98 % des R gagnés, dont 38 plans du seul 14 juin. Hors juin, les fiches font 0,00 R par trade, avec un intervalle de -0,19 à 0,17 : comme le scanner.

Face à l'indice, rien n'est démontré. Les plans ont fait +1,18 % par trade quand le fonds SPY faisait -0,23 % sur les mêmes jours. L'avance moyenne de 1,41 point a un intervalle de -0,45 à 2,82. Elle repose sur peu de trades : sans les dix meilleurs sur 287, presque tous des petites valeurs de février et mars, la moyenne tombe à -0,07 % ; le trade médian rapporte +0,12 %. Les plans publiés depuis le 1er mai font 0,73 point d'avance, entre -0,69 et 2,33.

Une note qui semblait trier

Chaque fiche porte une note de A à D sur la qualité du dossier. Les moyennes se rangent dans l'ordre A, B, C, D.

Note de la fiche	Plans	Par trade (R)	Intervalle à 95 %	Hors juin (R)
A	86	0,30	-0,20 à 0,75	-0,12
B	101	0,13	-0,16 à 0,51	-0,02
C	23	0,02	-0,56 à 0,23	0,02
D	12	-0,11	-1,00 à 0,11	-0,11
Sans note lisible	125	0,04	-0,96 à 0,53	-

Plans des fiches d'analyse arrivés au bout, règle du site. Intervalles en tirant des semaines entières. Les plans « sans note lisible » datent à 95 % des 14 et 15 février.

Ce rangement tient à une seule période : 47 des 63 trades notés A viennent des plans de juin 2026, la meilleure période des fiches. Hors juin, les plans notés A font $-0,12$ R, moins bien que les B. Le lien entre la note et le résultat (corrélation de rang $0,09$ sur 172 trades) est un peu plus marqué que celui de la note sur 100 du scanner ($0,00$), mais il n'est pas démontré : sur si peu de trades, le hasard seul en produit un pareil environ une fois sur 4, et il tient au même mois de juin. Les deux notes se jugent de la même façon : aucune n'a montré qu'elle triait.

« À surveiller » ne veut pas dire « à acheter »

Depuis l'été, beaucoup de fiches portent un plan marqué « à surveiller » ou « attendre » : les niveaux sont donnés, mais la fiche dit de ne pas acheter tout de suite. Ces 61 plans ont fait $-0,06$ R, contre $0,15$ R pour les 276 autres, dont 34 seulement étaient marqués « actifs » (les autres ne portaient aucun statut). L'écart va dans le sens de la prudence affichée, sans être démontré : son intervalle va de $-1,05$ à $0,74$ R. 10 plans marqués « rejeté » ou « pas de trade » restent dans le total.

Encore les sorties

Comme pour le scanner, nous avons comparé chaque plan à un simple « acheter à l'ouverture, revendre à la fin de la période ». La règle du site fait $-1,46$ point par trade de différence, avec un intervalle de $-3,18$ à $0,53$: rien de démontré au total. L'entrée au haut de la zone en explique $-0,91$, les sorties $-0,56$. Pris seul, à prix d'achat identique, le stop coûte $0,89$ point par trade, avec un intervalle de $-2,24$ à $-0,11$; l'objectif ne coûte rien de mesurable ($0,24$ point). C'est l'un des rares intervalles du livre qui excluent zéro, parmi une cinquantaine : une piste, pas une loi. Sur ces fiches, les stops étaient peut-être trop près.

LE MEILLEUR ET LE PIRE

Le meilleur plan mesuré : ALLR, publié le 14 février 2026, $+55,2$ %. Le pire : ALOY, publié le 7 mars 2026, $-37,5$ %. Deux petites valeurs, à quelques semaines d'écart. Un plan sur une petite valeur peut gagner ou perdre en quelques séances ce qu'une très grande entreprise cotée fait en plusieurs mois.

QUE RETENIR

- Nos analyses approfondies ont fait un peu mieux que notre scanner, grâce surtout aux plans de juin 2026 ; l'écart n'est pas démontré, et l'avance sur l'indice non plus.
- Une note se juge sur plusieurs périodes : celle de nos fiches semblait trier, grâce à un seul mois.
- Un plan « à surveiller » n'est pas un plan à acheter : chez nous, ces plans ont fait un peu moins bien, sans que l'écart soit démontré.
- Avant de suivre un stop, demandez-vous s'il est trop près : sur nos fiches, le stop seul a coûté 0,89 point par trade, une piste plus qu'une preuve.

Les portefeuilles modèles : lire les petites lignes

INTERMÉDIAIRE · EXPERT

RÉSUMÉ

Notre site tient cinq portefeuilles modèles, appelés carnets, sans argent engagé : ils achètent automatiquement une partie de nos idées selon des règles fixes et enregistrent chaque trade sans retouche possible. Leurs chiffres de tête sont flatteurs : jusqu'à +104,6 % en six mois pour le carnet A, en cumul « à mise fixe », avec un pire repli de -9,5 % (-19,2 % si les gains sont réinvestis). Six mois ne font pas une année, et les petites lignes le sont moins. Le carnet C affiche +54,0 %, mais il a gagné 55,7 points pendant des séances où il pesait jusqu'à 300 % de son capital, plus que tout son gain. Deux carnets reculent après leur dernier réglage. Aucun n'a clos de trade après le 18 septembre 2026.

Ce qu'est un carnet

Un carnet suit des règles écrites à l'avance : combien de lignes à la fois (une ligne, c'est un titre détenu), combien de séances on garde un titre, quelle note minimale. Chaque trade fermé reçoit une empreinte numérique qui dépend de toutes les lignes précédentes du registre. Modifier une ligne ancienne casserait la chaîne. C'est une vraie protection contre la réécriture. Ce n'en est pas une contre le choix de ce qu'on montre, ni contre la façon de compter.

- **A.** Une seule ligne en portefeuille, tenue trois séances, sur les candidats les mieux notés.
- **B.** Une ligne, horizon dix séances : la même sélection tenue plus longtemps.
- **C.** Trois lignes en parallèle, horizon six séances, avec une rotation par jour au maximum.
- **D.** Dix lignes, horizon huit séances : la diversification sert de parachute.
- **Moteur.** Quinze lignes, horizon quatorze séances, décidées le soir par le moteur systématique.

Carnet	Trades	Réussite	Cumul à mise fixe	Pire repli	Sans les séances surexposées	Pire repli, gains réinvestis
A	61	39,3 %	+104,6 %	-9,5 %	+96,4 %	-19,2 %
B	59	37,3 %	+59,0 %	-19,7 %	+57,4 %	-24,6 %
C	93	47,3 %	+54,0 %	-13,9 %	-1,76 %	-19,7 %
D	134	38,8 %	+19,7 %	-4,4 %	+19,7 %	-4,6 %
Moteur	6	16,7 %	-1,6 %	-1,9 %	-1,6 %	-1,6 %

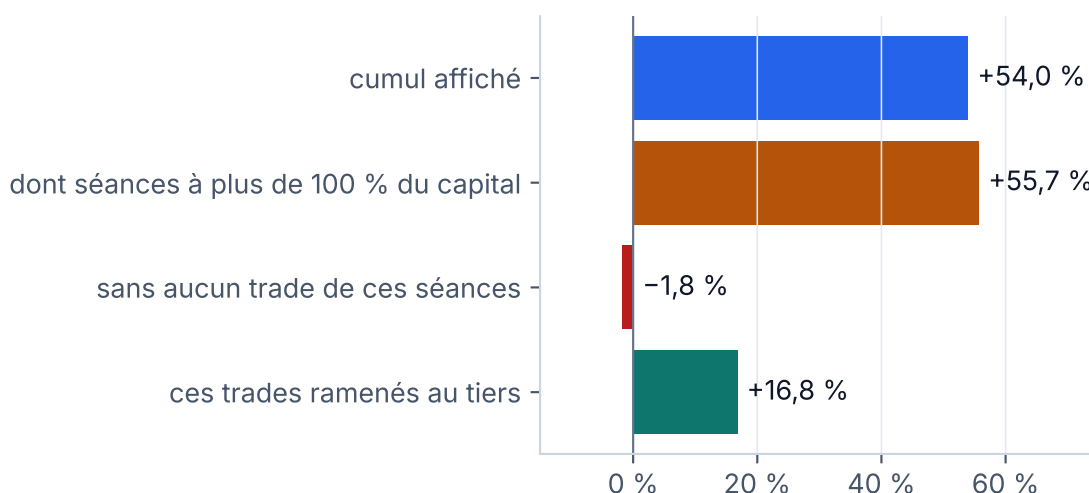
Portefeuilles modèles simulés, sans argent engagé, suivis moins de sept mois sans marché baissier. Chiffres scellés recopiés tels que publiés sur la page des registres du site (articles.dailytickers.com/tech/track-record/), consultée le 13 octobre 2026. « Sans les séances surexposées » : cumul moins les trades ouverts pendant les séances à plus de 100 % du capital (D et moteur n'en ont pas) ; c'est une borne basse. Carnets A, B et D : du 26 février 2026 au 4 septembre 2026 ; C : du 2 mars 2026 au 4 septembre 2026 ; moteur : du 12 août 2026 au 18 septembre 2026. Selon la page source, ces chiffres intègrent une part ajustée après coup.

Portefeuilles sans argent engagé : ce ne sont pas des trades réels. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures.

« Mise fixe » : ce que veut dire le chiffre

Le cumul « à mise fixe » additionne les trades comme si chacun engageait toujours la même part du capital de départ, sans jamais réinvestir les gains. Ce n'est pas ce que ferait un épargnant, mais c'est ce que le site affichait. Réinvestis, les gains du carnet A donneraient +163,9 %, avec un pire repli de -19,2 % au lieu de -9,5 %, mesuré de clôture en clôture. Le chiffre monte, le risque aussi.

Le carnet qui pesait trois fois son capital



Carnet C (trois lignes, six séances) : cumul à mise fixe affiché, part apportée par les trades ouverts pendant les séances où le carnet pesait plus que son capital, reste sans ces trades, et cumul avec ces trades ramenés au tiers de leur taille. La barre orange dépasse le total : sans ces séances, le résultat devient négatif. Registre scellé du site, du 2 mars 2026 au 4 septembre 2026.

Un carnet à trois lignes ne devrait jamais engager plus que son capital. Or le registre compte chaque trade à sa taille prévue, même quand d'autres sont déjà ouverts. Exemple : trois lignes prévues, chacune à un tiers du capital ; si le carnet en ouvre trois nouvelles alors que les trois premières tournent encore, il engage deux fois son capital. Pour le faire vraiment, il faudrait emprunter. Pendant 24 séances, du 3 mars 2026 au 22 juin 2026, le carnet C a ainsi porté des lignes qui pesaient jusqu'à 300 % de son capital.

Les 36 trades ouverts pendant ces séances apportent 55,7 points. Les retirer tous ramènerait le cumul à -1,76 % : c'est trop sévère, car un carnet tenu à 100 % de son capital en aurait gardé une partie. Ramenés au tiers de leur taille, le rapport du pic à 300 %, ils apporteraient 18,6 points, pour un cumul de +16,8 %. Ces deux calculs encadrent grossièrement le carnet plafonné à son capital ; le recalcul exact, trade par trade, reste à faire.

Les carnets A et B ont connu le même défaut, plus brièvement : 2 et 9 séances, pour 8,2 et 1,6 points. Le site affiche aujourd'hui ces corrections sous chaque carnet. Il ne les affichait pas avant le 13 octobre 2026, date à laquelle nous les avons ajoutées en préparant ce livre.

Après le dernier réglage

Un carnet se règle : on ajuste une note minimale, une durée de détention. Les trades d'avant le réglage ont servi à le choisir ; seuls ceux d'après le testent vraiment. Le site les sépare.

- **Carnet C.** Sur ses 17 trades d'après réglage : 23,5 % de réussite, facteur de profit de 0,26 (total des gains divisé par total des pertes : sous 1, il perd plus qu'il ne gagne), -11,8 %.
- **Carnet D.** Sur 20 trades : 25,0 % de réussite, facteur de profit 0,39, -2,9 %.
- **Carnets A et B.** 6 et 3 trades après réglage, gagnants (+16,4 % et +19,9 %) : trop peu pour dire quoi que ce soit, dans un sens comme dans l'autre.

Le site le dit lui-même sous ces carnets : leurs chiffres d'ensemble « intègrent une part ajustée après coup : lisez-les comme un plafond, pas comme une attente ».

Des carnets à l'arrêt

Quatre carnets n'ont clos aucun trade après le 4 septembre 2026, le cinquième après le 18 septembre 2026. Leurs courbes s'arrêtent là. Pour les quatre premiers, la cause tient en un chiffre : depuis le 8 septembre 2026, toutes les idées portent la note 80, et ces carnets exigeaient 85 à 90. Plus aucune idée ne passait leur filtre, pendant 5 semaines, sans alerte (chapitre 9). Aucun n'a traversé de marché baissier. Le carnet du moteur systématique, le plus récent, compte 6 trades : aucun chiffre tiré de 6 trades ne veut dire quelque chose.

MYTHE

« Un registre infalsifiable, c'est un résultat fiable. »

Verdict : faux. Le registre du carnet C est infalsifiable, et pourtant une bonne part de ses +54,0 % vient d'une exposition qu'aucun épargnant n'aurait pu prendre sans emprunter. Un sceau empêche de réécrire ; il n'empêche pas de mal compter.

QUE RETENIR

- Devant un portefeuille modèle, demandez : mise fixe ou gains réinvestis ? Exposition jamais au-dessus de 100 % ?
- Regardez d'abord les trades d'après le dernier réglage. Chez nous, ils effacent l'avance de deux carnets sur quatre ; les deux autres ont gagné, sur 6 et 3 trades.
- Six mois de hausse, puis plus aucun trade après septembre : cela ne prouve aucune méthode.

IV • Nos erreurs

L'intelligence artificielle dans la salle des marchés

DÉBUTANT · EXPERT

RÉSUMÉ

Une grande partie de ce que notre site a publié a été préparée avec des agents d'intelligence artificielle, des programmes qui collectent les données, rédigent et relisent à partir d'un modèle de langage. Nous avons relevé, dans l'historique du site, 213 incidents en huit mois, chacun avec sa preuve, dont 200 datés. 154 ont été vus par les lecteurs. 28 sont des chiffres ou des faits inventés. Les autres sont plus sournois : un document officiel jamais ouvert, une statistique qui ne mesurait rien, un réglage qui bloquait tout sans bruit. Tous ne viennent pas de l'IA, et nous n'avons pas de période sans IA pour comparer. Mais ses erreurs à elle ne tombent pas au hasard : trois familles reviennent, toujours avec assurance.

Inventer avec assurance

Le défaut le plus connu des modèles de langage, c'est d'inventer. Chez nous, il a pris trois formes.

- **Des données simulées.** Le 27 février 2026, notre point quotidien a été publié sur des données simulées, puis remplacé par des données réelles.
- **Des chiffres d'entreprise faux.** Le 18 juin 2026, trois fiches d'analyse rédigées par des agents ont été publiées automatiquement avec 31 erreurs, dont 9 graves. Le plus bas et le plus haut de l'année d'lovance étaient donnés de 19,89 à 28,89 \$, au lieu de 1,66 à 5,63 \$. L'argent en caisse d'Altimmune était annoncé à 225 M\$ au lieu de 535 M\$, et la valeur en Bourse de Pfizer à plus de 250 Md\$ au lieu d'environ 145 Md\$. Elles sont restées en ligne environ 80 minutes.
- **Un bilan écrit sans données.** Le 21 juin 2026, l'accès aux cours avait expiré. Un agent a quand même publié un bilan du premier semestre de 85 000 caractères. Meta y était donné à +32 % alors qu'il avait fait -12,6 % sur nos cours ; Exxon à +42 % alors qu'il avait fait +14,5 %. Le même soir, le point quotidien annonçait le S&P 500 à -1,21 % pour une séance à +1,08 %. Une correction est venue 37 minutes plus tard ; au 13 octobre 2026, elle reste fausse sur plusieurs lignes.

Ne pas lire ce qu'on a sous les yeux

Plus grave, parce que moins visible : l'agent qui a le bon document et ne l'ouvre pas.

- **AMD, 2 août 2026.** Une fiche affirmait « aucun risque de dilution », c'est-à-dire aucune création d'actions nouvelles qui réduirait la part de chaque actionnaire. Le 6 octobre 2025, AMD avait accordé à OpenAI le droit d'acheter jusqu'à 160 millions d'actions à un centime, environ 10 % du capital. Le document officiel était dans les données collectées par l'agent, jamais ouvert. La relecture adverse l'a attrapé avant publication.
- **Les dix « A+ » du 14 juin 2026.** Dix titres publiés avec notre meilleure étiquette. Une relecture automatique, menée par 52 agents d'IA, les a tous retirés. Quatre de ces entreprises allaient créer des actions nouvelles : Palo Alto rachetait CyberArk pour 25 milliards de dollars, payés en grande partie en actions ; HPE avait émis des actions convertibles obligatoirement en actions ordinaires ; deux autres avaient des programmes d'émission d'actions ouverts. Et le rapport gain/risque affiché (le gain visé divisé par la perte acceptée) supposait d'acheter après une baisse qui n'est jamais venue.
- **Micron, août 2026.** L'argument principal d'une fiche reprenait un titre de presse : « Apple et Amazon confirment que la pénurie de mémoire n'est pas près de finir ». La déclaration d'Apple, client de la mémoire, disait l'inverse. Attrapé avant publication.

Décider sans preuve

Certaines erreurs ne sont pas des faits faux mais des décisions qu'aucune donnée ne soutenait.

- **Le régime forcé.** Le 3 juin 2026, notre mesure de l'humeur du marché ne valait que 41 sur 100, et l'étiquette affichait pourtant « appétit pour le risque ». Le 4 juin 2026, elle a même été imposée à la main contre le modèle, juste avant des publications de résultats importantes. Les 10 idées du jour du 3 juin, encore sans forçage, ont fini avec 6 stops sur 9 trades dans notre rejeu ; le bilan du 12 juin annonçait 19 stops sur 20 ; parmi nos idées du jour sorties cette semaine-là, le rejeu compte 19 stops et 0 objectif atteint. Le forçage n'a pas causé la perte : il a empêché de s'arrêter.
- **Neuf stratégies déclarées actives sans preuve.** Les 1er et 6 juillet 2026, 9 stratégies automatiques sont passées au statut « actif » de nos portefeuilles modèles, sans argent engagé et sans un seul test chiffré. Les tests qui les disqualifiaient sont arrivés après. Ce sont elles qui ont rempli le fichier des éditions de l'été (chapitre 5). Selon le registre du site, leurs 62 premières sorties ont fait -457,4 points, contre -127,0 pour les 125 sorties des quatre carnets historiques sur la même période.
- **Un rapport gain/risque fabriqué.** Début août, nous avons découvert que l'objectif publié était calculé comme 1,55 à 1,80 fois la distance au stop, sur les éditions du

3 au 7 août 2026. Le contrôle « gain/risque d'au moins 1,5 » ne pouvait donc jamais refuser une idée. Sur 96 trades vérifiés, l'objectif n'était atteint que 12,5 % du temps.

- **Un blocage silencieux.** Depuis le 8 septembre 2026, toutes les idées portent la note 80. Les portefeuilles modèles exigeaient 85 à 90. Plus aucune idée ne passait, et les carnets sont restés à l'arrêt 5 semaines sans que rien ne le signale (chapitre 8).
- **Un historique masqué.** Le 1er septembre 2026, un agent chargé de réparer un affichage a pris un fichier manquant pour une autorisation de masquer six mois d'historique public, du 26 février au 31 août 2026 : 135 instantanés. Rétabli le lendemain.

Ce qui a changé

La plupart des incidents ont laissé une règle. Les plus utiles tiennent en une phrase :

- 1 **Pas de données fraîches, pas de publication.** Si l'accès aux cours tombe ou renvoie des valeurs incohérentes, on s'arrête. On n'écrit jamais un chiffre de mémoire.
- 2 **La date fait partie de la question.** Chaque demande de données précise la séance attendue ; une réponse d'une autre séance est refusée.
- 3 **Le document original, pas le résumé.** Une dilution se vérifie dans les dépôts officiels, une déclaration dans son texte d'origine. « Je n'ai rien trouvé » ne veut jamais dire « il n'y a rien ».
- 4 **Une relecture qui cherche la faille.** Avant publication, des relectures séparées jouent le contradicteur, le lecteur débutant et le contrôleur des chiffres. Elles ont attrapé l'affaire AMD et l'argument inversé sur Micron.
- 5 **Un registre de résultats.** Depuis août 2026, chaque idée publiée est mesurée et scellée. Ce livre en est l'extension à tout l'historique.

ATTENTION

Ces règles ont réduit les erreurs ; elles ne les ont pas supprimées. Le relevé compte encore des incidents en septembre et en octobre 2026, dont des chiffres faux dans nos propres guides gratuits, corrigés le 13 octobre. Ce livre lui-même a été écrit et relu avec des agents d'IA du même type. Un texte financier produit avec l'aide d'une IA doit être relu par quelqu'un qui vérifie chaque chiffre à sa source.

REPÉRER L'ERREUR D'UNE IA

- 1 Un prix sans date ni source : comparez-le au cours de votre courtier.
- 2 Une affirmation négative (« aucun risque », « pas de dilution ») : demandez quel document a été lu.
- 3 Une citation d'entreprise : cherchez le communiqué d'origine.
- 4 Un chiffre très rond ou très précis sans calcul visible : redemandez le calcul.

QUE RETENIR

- 213 incidents en huit mois, dont 154 vus par les lecteurs, sur un site produit en grande partie avec des agents d'IA.
- Elle se trompe de quelques façons qui reviennent, toujours avec assurance : elle invente, elle ne lit pas, elle décide sans preuve.
- Un chiffre financier sans date et sans source ne vaut rien, qu'il vienne d'une IA ou d'un humain.

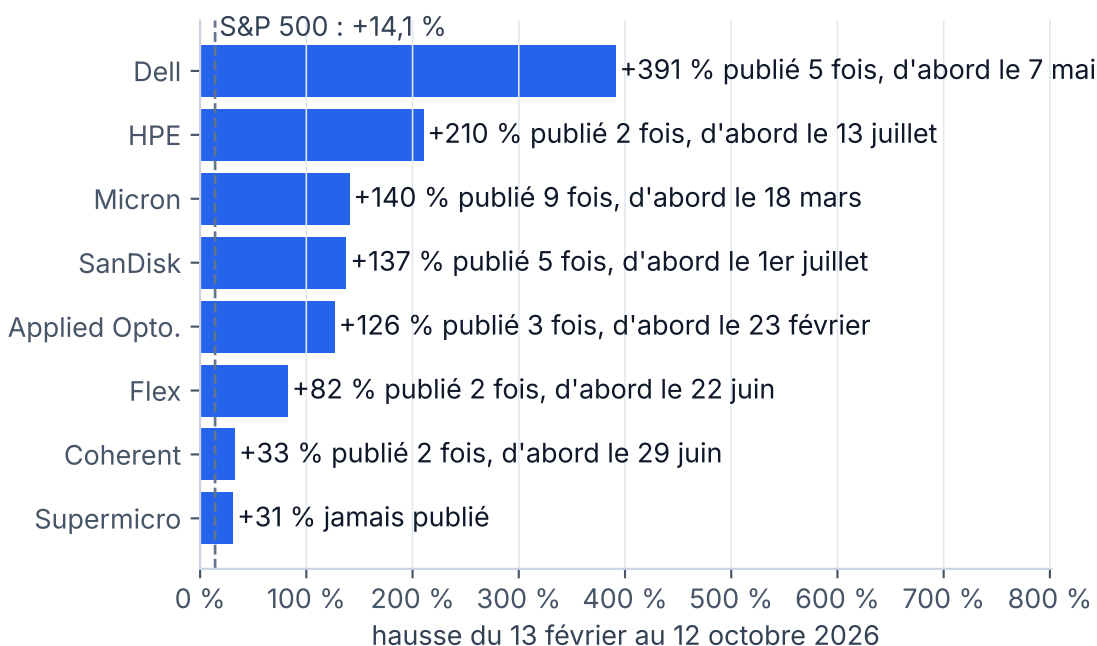
Ce qu'on a raté : la chaîne de l'intelligence artificielle

DÉBUTANT · INTERMÉDIAIRE

RÉSUMÉ

Pendant que nous publions plus de deux mille lignes, les fournisseurs de l'intelligence artificielle ont connu une année exceptionnelle. Du 13 février 2026 au 12 octobre 2026, Dell a pris +391 %, HPE +210 %, Micron +140 %, quand l'indice faisait +14,1 %. La route n'était pas droite : Micron a perdu 39,1 % entre le 25 juin 2026 et le 29 juillet 2026. Nous avons publié Micron 9 fois : 3 stops, 2 ordres jamais exécutés, aucun objectif atteint. HPE n'est apparu dans le scanner qu'en juillet, après avoir pris +108 % ; il avait été publié en juin parmi nos dix « A+ », retirés après relecture (chapitre 9). Supermicro, jamais dans le scanner. Avoir repéré le bon titre n'a pas suffi.

Huit titres, huit mois



Hausse du cours de huit fournisseurs de l'intelligence artificielle (serveurs, mémoire, optique, fabrication) du 13 février 2026 au 12 octobre 2026, et nombre de fois où le scanner les a publiés. En pointillé, le fonds SPY sur la même période. Cours journaliers Yahoo.

Titre	Hausse	Pire recul en route	Publié	Avec des niveaux	Stops	Objectifs	Première publication
Dell	+391 %	-20,7 %	5	5	0	3	7 mai 2026
HPE	+210 %	-26,6 %	2	2	1	1	13 juillet 2026
Micron	+140 %	-39,1 %	9	5	3	0	18 mars 2026
SanDisk	+137 %	-56,5 %	5	2	1	0	1er juillet 2026
Applied Optoelectronics	+126 %	-65,7 %	3	3	0	2	23 février 2026
Flex	+82 %	-36,4 %	2	2	0	1	22 juin 2026
Coherent	+33 %	-48,0 %	2	2	2	0	29 juin 2026
Supermicro	+31 %	-52,5 %	0	–	–	–	jamais

Hausse : clôture du 12 octobre 2026 contre celle du 13 février 2026, cours ajustés des divisions d'actions. Pire recul : plus forte baisse d'une clôture à une clôture ultérieure sur la même période. Publications : toutes les éditions du scanner, toutes familles. « Avec des niveaux » : publication comportant un prix d'achat, un stop et un objectif. Fonds SPY sur la même période : +14,1 %, pire recul -8,8 %. Hausses choisies après coup : ce ne sont ni des recommandations ni des trades réels.

Ces hausses sont passées et choisies après coup ; elles ne préjugent pas des performances futures. Chacun de ces titres a connu en route une chute de 21 % à 66 %.

Micron, ou comment rater une hausse après avoir repéré le titre

Micron fabrique la mémoire dont les puces d'intelligence artificielle ont besoin. Nous l'avons repéré dès le 18 mars 2026, sans niveaux, après +12 % de hausse depuis février. L'idée du lendemain n'aurait pas dû être achetée : le 19 mars 2026, Micron a ouvert à 424,97 \$, sous son stop de 430,00 \$. La règle du site la compte achetée à 465,00 \$, un prix que le titre n'a pas touché ce jour-là (plus haut à 457,22 \$), puis stoppée. L'exécution réaliste n'achète pas. La deuxième idée ne s'est jamais exécutée : le cours est parti sans repasser par la zone d'achat. La troisième, en mai, a été stoppée en trois séances, avec un stop à 5,4 % sous le prix d'achat.

En juillet, une stratégie automatique l'a racheté avec un stop lointain, à 25,7 % sous le prix d'achat. Il a sauté lui aussi, sur la chute de 39,1 % de juillet. Un stop large n'aurait donc pas suffi. Le problème n'était pas seulement la distance du stop : nous avons acheté tard, après la hausse, et celui qui voulait garder la hausse devait aussi encaisser une chute de plus d'un tiers sans savoir qu'elle s'arrêterait là. Du 18 mars 2026 au 12 octobre 2026, le titre a fait +114 %.

Dell n'est pas un échec du scanner : 5 publications, 3 objectifs, aucun stop. C'est son objectif, à environ 10 % du prix d'achat, qui a laissé passer la suite. Notre propre suivi l'avait noté dès le 2 juin 2026 : le scanner favorisait les très grandes valeurs en tendance et laissait passer les fournisseurs portés par un thème.

Ce que ça dit des scanners

Un scanner technique classe des graphiques. Il trouve très bien les titres qui viennent de monter, et mal ceux qui vont monter parce qu'une demande nouvelle arrive. Dell avait déjà pris +96 % à sa première publication, HPE +108 %. Pas toujours : Micron a été repéré après +12 %, Applied Optoelectronics après +21 %. Pour la chaîne de l'intelligence artificielle, l'information était aussi ailleurs : dans les commandes des grands acheteurs de serveurs, les prévisions des fabricants de puces, les pénuries de mémoire.

Le chapitre 7 montre que nos fiches d'analyse, qui lisent ces documents, ont fait un peu mieux que le scanner, sans que l'écart soit démontré. Sur ces huit titres, elles n'ont pas fait mieux : 14 plans mesurés, 4 objectifs, 4 stops, 3 sorties à l'échéance, 3 jamais déclenchés. Le premier plan mesuré sur Micron date du 28 août 2026.

ATTENTION

Ce chapitre est écrit après coup, et il est facile d'avoir raison après coup. Ces huit titres sont choisis parce qu'ils ont monté. D'autres valeurs de l'intelligence artificielle ont baissé sur la même période ; un panier constitué en février n'aurait pas forcément fait +140 %. La leçon n'est pas « il fallait acheter Micron ». Elle est qu'un bon titre ne suffit pas : il faut l'acheter avant la hausse, et pouvoir tenir pendant ses chutes.

QUE RETENIR

- Un scanner technique arrive souvent après le mouvement : Dell avait déjà pris +96 % à sa première publication. Pas toujours : Micron a été repéré après +12 %.
- Avoir le bon titre ne suffit pas, et aucun réglage de stop ne garantit de rester dans la hausse : sur Micron, le stop serré et le stop large ont sauté tous les deux.
- Méfiez-vous des démonstrations « après coup » : on choisit toujours les gagnants pour illustrer.

V • Ce qui reste

Nos 56 règles au banc d'essai

INTERMÉDIAIRE · EXPERT

RÉSUMÉ

Du 20 février 2026 au 29 août 2026, chaque mauvaise semaine a produit sa règle : « jamais de stop sous 1,5 fois la variation quotidienne », « pas d'achat de tendance avec un RSI entre 40 et 50 »... Nous en avons écrit 56. 28 sont nées d'un seul bilan hebdomadaire. Nous avons rejoué 12 des 28 règles testables directement, sous une forme simple, parfois approchée, sur les 1 090 idées du jour exécutées. Aucune ne change le résultat de façon mesurable. Une règle écrite après une perte raconte une histoire ; elle ne prouve rien tant qu'on ne l'a pas testée sur tous les trades.

Comment naît une règle

Le vendredi, le bilan relève trois stops sur des cassures en début de prudence. La règle tombe : « pas de cassure en début de prudence ». Elle est logique, elle a une histoire, et elle porte sur trois trades. Sur nos 56 règles, 23 ne précisent même pas sur combien de trades elles reposent. 18 ont été abandonnées depuis, 8 attendent toujours d'être validées, 30 s'appliquent encore.

Le test

Pour chaque règle vérifiable, nous avons séparé les idées du jour qui l'auraient enfreinte et les autres, puis comparé leur résultat moyen. Si la règle est bonne, les idées qui l'enfreignent doivent faire nettement moins bien.

Ce que nous avons testé (forme simplifiée de la règle)	Idées concernées	Leur résultat (R)	Les autres (R)	Intervalle de l'écart
Stop à moins de 1,5 fois la variation quotidienne moyenne (ATR)	338	0,00	-0,06	-0,10 à 0,24
Signal de tendance avec un RSI entre 40 et 50	37	-0,27	-0,03	-0,56 à 0,09
RSI au-dessus de 72 le soir de la publication (la règle visait les valeurs de l'IA)	257	-0,04	-0,04	-0,20 à 0,18

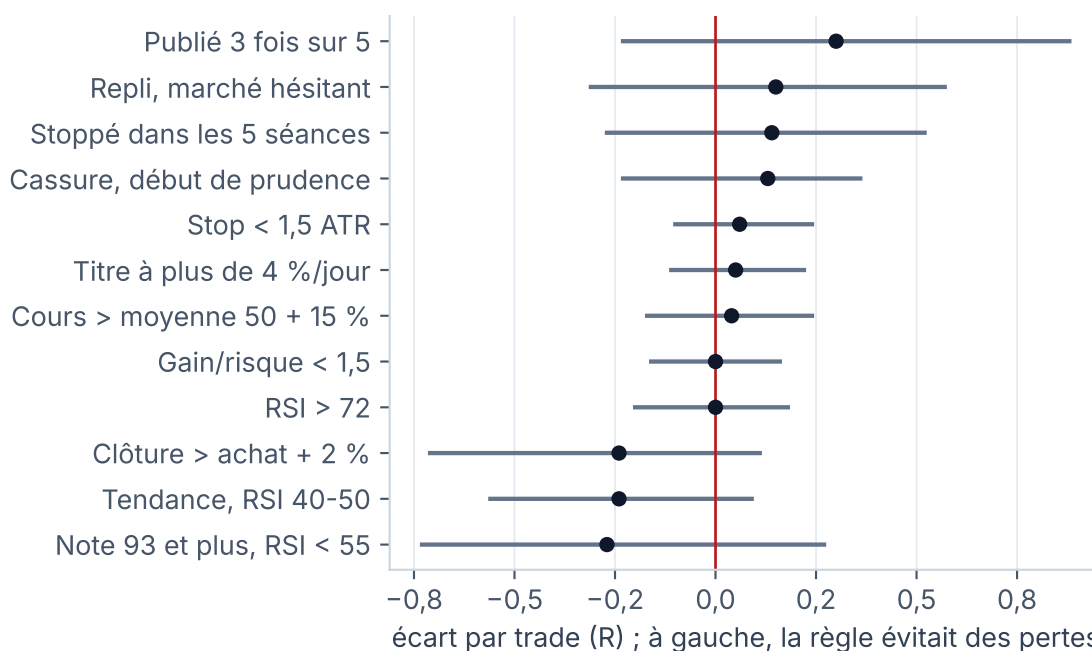
Ce que nous avons testé (forme simplifiée de la règle)	Idées concernées	Leur résultat (R)	Les autres (R)	Intervalle de l'écart
Cours à plus de 15 % au-dessus de sa moyenne 50 séances (forme approchée)	182	-0,01	-0,05	-0,17 à 0,24
Dernière clôture déjà plus de 2 % au-dessus du prix d'achat publié	29	-0,28	-0,03	-0,71 à 0,11
Rapport gain/risque publié sous 1,5	517	-0,04	-0,04	-0,16 à 0,16
Titre qui bouge de plus de 4 % par jour en moyenne (la règle réduisait la taille, sans interdire)	256	0,00	-0,05	-0,11 à 0,22
Titre déjà publié dans 3 des 5 éditions précédentes	19	0,26	-0,05	-0,23 à 0,88
Titre stoppé dans les 5 séances précédentes, sur une idée des 3 dernières éditions	16	0,10	-0,04	-0,27 à 0,52
Note de 93 ou plus avec un RSI sous 55	13	-0,31	-0,04	-0,73 à 0,27
Cassure publiée en début de prudence	59	0,08	-0,05	-0,23 à 0,36
Achat sur repli quand l'étiquette est « neutre » ou « reprise » (forme approchée)	39	0,10	-0,05	-0,31 à 0,57

Idées du jour exécutées et arrivées au bout (1 090), règle du site. Variables recalculées sur les cours connus le soir de la publication. Intervalle de l'écart à 95 % en tirant des semaines entières ; s'il contient zéro, la règle ne fait pas de différence mesurable.

Ce que le tableau dit

Les 12 intervalles contiennent tous zéro. Trois cas méritent un mot.

- **Les stops serrés.** Un stop à moins de 1,5 fois la variation quotidienne est touché bien plus souvent : 49,1 % des trades contre 34,6 %. Mais chaque perte est plus petite, et le résultat moyen ne bouge pas. La règle change l'expérience (on se fait sortir plus souvent), pas le compte.
- **Le titre déjà sorti au stop.** La règle excluait pendant cinq séances un titre stoppé sur une idée des trois dernières éditions. Les 16 idées concernées ont fait 0,10 R, plutôt mieux que les autres. Rien ne prouve qu'un stop rend un titre maudit.
- **Les cassures en début de prudence.** Une règle les bloquait après « des stops dans trois bilans d'affilée ». Sur l'ensemble, les 59 cassures publiées sous cette étiquette ont fait 0,08 R, au-dessus de la moyenne.



Pour chaque règle, écart de résultat moyen par trade (en mises risquées) entre les idées qui l'enfreignent et les autres, avec son intervalle à 95 % en tirant des semaines entières. Un point à gauche de la ligne rouge : la règle aurait évité des pertes ; une barre qui traverse la ligne : aucune différence mesurable. Idées du jour exécutées, règle du site, février-octobre 2026.

Ne pas voir d'effet ne veut pas dire qu'il n'y en a aucun. Avec quelques centaines de trades, un effet de 0,1 R passe inaperçu. Mais une règle qu'on ne peut pas distinguer du hasard sur huit mois ne mérite pas le ton définitif qu'on lui donnait (« JAMAIS », « disqualification dure »).

Les règles qu'on garde quand même

Certaines règles visent un événement rare plutôt qu'un mauvais résultat moyen. Ne pas acheter dans les trois séances avant ou après une publication de résultats, le jour où l'entreprise dévoile ses comptes du trimestre et où le cours peut sauter ; la date figure sur le site de l'entreprise, rubrique « investisseurs ». Celle-là pourrait se tester en croisant le registre avec un calendrier des publications ; nous ne l'avons pas fait, et nous la gardons sans preuve. Lire les dépôts officiels pour repérer une émission d'actions. Vérifier que le titre existe encore et que le prix publié est celui du marché. Celles-là ne visent pas un meilleur résultat moyen. Elles visent à éviter le trade qui coûte d'un coup ce que dix trades ont gagné. Le chapitre 2 montre ce qui arrive quand la dernière manque.

POUR LES EXPERTS

Chaque règle est testée sur tout l'historique, y compris avant son adoption : après son adoption, les idées qui l'enfreignent disparaissent par construction. Comme les règles ont été tirées de ces mêmes données, le test leur est même favorable ; le résultat nul n'en est que plus net. Les variables (RSI à moyennes simples, ATR, la variation quotidienne moyenne qui dit combien un titre bouge, écarts d'ouverture compris) sont recalculées sur nos cours, pas lues dans les pages. Douze tests à 95 % donnent en moyenne 0,6 faux positif ; n'en trouver aucun est compatible avec « aucune règle ne sert » comme avec « elles servent toutes un peu ». Le seul moyen de trancher est de geler les règles et de mesurer la suite sur un registre complet, ce que ce livre recommande et que le site ne faisait pas.

QUE RETENIR

- Une règle née d'une mauvaise semaine est une hypothèse, pas une leçon.
- Avant d'ajouter une règle, comptez combien de trades elle aurait bloqués et ce qu'ils ont donné.
- Gardez les règles qui évitent les accidents rares (résultats, émissions d'actions, prix faux) ; méfiez-vous de celles qui promettent un meilleur taux de réussite.

Dix règles pour lundi matin

DÉBUTANT · INTERMÉDIAIRE · EXPERT

RÉSUMÉ

Ce livre tient en une phrase : en huit mois, suivre nos idées publiées a rapporté moins qu'acheter l'indice, et nos analyses approfondies ont fait un peu mieux que notre scanner, sans que l'écart soit démontré. Voici les dix règles qu'il en tire, pour juger n'importe quel service de signaux, le nôtre compris, et pour passer ses propres ordres. Chacune renvoie au chiffre qui la justifie.

Pour juger un service de signaux

- 1 **Exigez le registre complet.** Toutes les idées publiées, avec leur date, leur prix d'achat, leur stop et ce qu'elles sont devenues. Nos bilans de la semaine n'ont jugé que 386 trades conclus, quand notre registre compte 1 939 lignes publiées sur la même période (chapitre 6).
- 2 **Comparez à l'indice sur les mêmes jours.** Un taux de réussite ne veut rien dire seul. Nos idées du jour ont gagné 44,6 % de leurs trades et n'ont pas battu l'indice (chapitre 1).
- 3 **Ne croyez pas une semaine.** Sous 100 trades, un taux de réussite peut être faux de 10 à 20 points. Une semaine à 65 % ne prouve rien (chapitre 6).
- 4 **Une note n'est pas une probabilité.** Notre note sur 100 n'avait aucun lien mesurable avec le résultat : corrélation de 0,03 (chapitre 4).
- 5 **Exigez des signaux testés.** Les signaux ajoutés en été venaient de stratégies jamais testées : leurs achats ont fait -5,23 % chacun dans notre rejeu. Simple-ment achetés et gardés, ces titres faisaient -6,63 % quand l'indice gagnait +1,99 % sur les mêmes jours (chapitre 5). Et des dizaines de signaux par soir, personne ne peut les suivre.
- 6 **Lisez les petites lignes des portefeuilles modèles.** Mise fixe ou gains réinvestis, exposition au-dessus de 100 %, trades d'après le dernier réglage. Le carnet C passe de +54,0 % à -1,76 % sans aucun trade de ses séances surexposées, et à +16,8 % avec ces trades ramenés au tiers (chapitre 8).

Pour passer ses ordres

- 7 **Vérifiez le prix et l'heure.** 2,1 % de nos lignes affichaient un prix faux, et un titre qui ne cotait plus depuis 16 mois a été publié. À plus de 10 % d'écart avec le cours de votre courtier, ou si l'idée arrive après l'ouverture, ne faites rien (chapitre 2).
- 8 **Ordre à cours limité, jamais au marché.** Il fixe votre prix maximal et vous protège d'un prix publié faux ou d'une ouverture en saut (chapitre 2). Il ne rend pas une idée rentable. Nos deux façons de compter le même ordre donnent $-0,21\%$ par trade (achat toujours au haut de la zone) et $+0,27\%$ (achat à l'ouverture quand elle est plus basse), $+0,17\%$ après frais : un résultat publié dépend autant de sa règle de calcul que des idées. Demandez toujours laquelle. Et même ainsi, nos idées restent sous l'indice (chapitre 1).
- 9 **Placez le stop là où l'idée est fausse, et gardez-le.** Nos stops et objectifs n'ont rien ajouté de mesurable sur les idées du jour ; sur nos fiches, le stop seul a coûté 0,89 point par trade, une piste sans preuve (chapitres 1 et 7). Un stop plus loin impose une ligne plus petite, pour que la perte en euros reste la même.
- 10 **Tenez votre propre registre.** Date, prix, raison, sortie. C'est le seul moyen de savoir si vos règles servent. Les nôtres, rejouées, ne faisaient aucune différence mesurable (chapitre 11).

Et si rien ne bat l'indice ?

Alors un fonds indiciel peut suffire. Cherchez chez votre courtier un fonds indiciel coté (on dit aussi ETF) sur un grand indice, de droit européen : SPY, le fonds américain de ce livre, n'est en général pas accessible depuis l'Union européenne. Lisez son document d'informations clés. Acheté régulièrement et conservé longtemps, un tel fonds coûte peu et ne demande ni scanner, ni stop, ni registre. Ce n'est pas un placement sans risque : SPY a lui-même reculé de 8,8 % entre le 25 février 2026 et le 30 mars 2026, et un indice d'actions peut perdre bien davantage, pendant des années, lors d'un krach. N'y placez que de l'argent dont vous n'aurez pas besoin avant plusieurs années ; en euros, son résultat dépend aussi du cours du dollar.

Sur nos huit mois, l'indice a fait mieux que nos idées du jour, sans le travail. Nos fiches d'analyse ont fait un peu mieux que le scanner, grâce surtout à un mois, sans avance démontrée sur l'indice (chapitre 7). Le trading actif n'a de sens que si vous pouvez montrer, registre en main, qu'il fait mieux. Ce livre est notre registre, et il montre que, pour l'instant, nous ne le pouvons pas.

L'IMPÔT, EN FRANCE, AU 13 OCTOBRE 2026

Sur un compte-titres, les plus-values nettes de l'année sont imposées au prélèvement forfaitaire unique de 31,4 % depuis le 1er janvier 2026 (12,8 % d'impôt et 18,6 % de prélèvements sociaux), sauf choix du barème progressif : trois jours ou trois ans de détention, même taux (loi de financement de la sécurité sociale pour 2026, article 12 ; impots.gouv.fr). Le PEA, plan d'épargne en actions, n'admet pas les actions américaines ; un fonds indiciel éligible n'y est pas imposé tant que rien n'est retiré, et après cinq ans seuls les 18,6 % de prélèvements sociaux s'appliquent. Un compte chez un courtier étranger se déclare chaque année (formulaire 3916, 1 500 € d'amende par compte et par an à défaut). Le projet de loi de finances pour 2027, déposé le 1er octobre 2026, peut changer ces règles. Sources : impots.gouv.fr, service-public.gouv.fr, assemblee-nationale.fr, relevé du 13 octobre 2026.

SI VOUS VOULEZ QUAND MÊME ESSAYER : UNE ROUTINE DE DIX MINUTES

Commencez sans argent : notez les idées et leur sort comme si vous les aviez suivies. Fixez la durée du test avant de commencer, par exemple 50 trades.

- 1 Le soir : notez dans votre registre (un cahier ou un tableur) la date, le titre, la zone, le stop, l'objectif et la date de fin, comptée depuis la première séance qui suit la publication.
- 2 Avant l'ouverture (15 h 30 à Paris pour une action américaine) : prix publié à plus de 10 % du dernier cours, abandon noté comme tel. Ouverture plus de 2 % au-dessus du haut de la zone : pas d'achat ce jour-là.
- 3 Cours dans la zone ou au-dessus : ordre à cours limité au haut de la zone. Cours sous la zone : ordre à plage de déclenchement. Validité jusqu'à la date de fin. Puis le stop et l'objectif dès l'achat.
- 4 À la date de fin : vendez ce qui reste, gagnant ou perdant, annulez les ordres encore ouverts et notez la sortie.
- 5 Chaque mois : notez l'écart de chaque trade avec l'indice sur les mêmes jours (annexe A). Décidez sur le cumul, pas sur le mois.

Au bout du test, si votre écart moyen avec l'indice, après vos vrais frais, est négatif, arrêtez et achetez l'indice.

COMBIEN DE TRADES AVANT DE CONCLURE ?

Sur nos idées du jour, l'écart d'un trade avec l'indice varie d'environ 6,1 points d'un trade à l'autre. Sur 25 trades, la moyenne reste donc incertaine d'environ $\pm 2,4$ points ; sur 50, $\pm 1,7$; sur 100, $\pm 1,2$. Ces fourchettes supposent des trades indépendants ; s'ils se concentrent sur quelques semaines, elles s'élargissent. À quatre trades par mois, il faut un an pour en faire 50. La comparaison mensuelle sert à tenir le registre ; la décision se prend sur le cumul, à une échéance fixée d'avance.

QUE RETENIR

- Un service de signaux se juge sur un registre complet, contre l'indice, sur plusieurs mois.
- Vérifier le prix, acheter à cours limité et garder un stop placé là où l'idée est fausse vaut plus qu'une note sur 100.
- Si vous ne pouvez pas prouver que vous battez l'indice, un fonds indiciel peut suffire. Il reste exposé aux baisses du marché.

Annexes · Pour aller vérifier

Annexe A • Liste de contrôle avant de suivre un signal

À imprimer et à garder près de l'écran. Chaque ligne renvoie au chapitre qui la justifie.

Avant de suivre un service

- ☐ Le service publie-t-il toutes ses idées, avec date, zone d'achat, stop, objectif et issue ? (chapitre 6)
- ☐ Compare-t-il ses résultats à l'indice sur les mêmes jours, et pas seulement un taux de réussite ? (chapitre 1)
- ☐ Ses résultats portent-ils sur plus de 100 trades et plusieurs mois ? (chapitre 6)
- ☐ Combien de signaux publie-t-il par jour ? Des dizaines : méfiance. Ont-ils été testés avant d'être publiés ? (chapitre 5)
- ☐ Sa note ou son classement a-t-il un lien démontré avec le résultat, sur plusieurs périodes ? (chapitres 4 et 7)
- ☐ Ses portefeuilles modèles sont-ils comptés en mise fixe ou en gains réinvestis, et ne dépassent-ils jamais 100 % du capital ? (chapitre 8)
- ☐ Montre-t-il ses résultats d'après le dernier réglage ? (chapitre 8)

Avant chaque ordre

- ☐ Le titre cote-t-il encore, et le prix publié est-il à moins de 10 % du cours affiché par mon courtier ? (chapitre 2)
- ☐ L'idée a-t-elle été publiée avant l'ouverture de la séance (15 h 30 à Paris pour une action américaine) ? (chapitre 2)
- ☐ La zone d'achat a-t-elle deux bornes claires ? J'achète au plus au haut de la zone, et pas le jour où le titre ouvre plus de 2 % au-dessus. (chapitre 2)
- ☐ Mon ordre est-il à cours limité, jamais au marché ? Si le cours est sous la zone, est-il à plage de déclenchement ? (chapitres 2 et 12)
- ☐ Ai-je placé le stop et l'objectif, pas seulement le stop ? Le nombre d'actions garde-t-il la perte au stop dans ce que j'accepte de perdre ? (chapitre 2)
- ☐ Le stop laisse-t-il au moins une fois et demie la variation quotidienne habituelle du titre (l'écart moyen entre plus haut et plus bas des 14 dernières séances, voir ATR au glossaire) ? Sinon, j'accepte d'être sorti souvent. (chapitre 11)
- ☐ Une publication de résultats tombe-t-elle dans les trois séances avant ou après l'achat ? (chapitre 11)
- ☐ Le plan est-il « actif » ou seulement « à surveiller » ? (chapitre 7)

- ☐ J'ai noté la date de fin, comptée depuis la première séance qui suit la publication : ce jour-là, je vends et j'annule les ordres restants. (chapitre 2)

Chaque mois

- ☐ Mon registre est-il complet, idées abandonnées comprises ?
- ☐ Mon écart moyen cumulé avec l'indice, après mes vrais frais, est-il positif ? Avant la durée de test fixée (par exemple 50 trades), je note sans conclure. À l'échéance, s'il est négatif, j'arrête et j'achète l'indice. (chapitre 12)
- ☐ Ai-je ajouté une règle après une mauvaise semaine ? Si oui, l'ai-je testée sur tous mes trades ? (chapitre 11)

COMPARER SES TRADES À L'INDICE, DANS UN TABLEUR

Une feuille « Indice » : date en colonne A, clôture quotidienne d'un fonds indicel en colonne B, tirées de n'importe quel historique de cours. Une feuille « Trades », une ligne par trade : A date d'achat, B prix d'achat, C date de vente, D prix de vente, E stop, F frais de l'aller-retour, G montant engagé.

- 1 Résultat du trade, en H : $=D2/B2-1-F2/G2$
- 2 Indice à la clôture de la veille de l'achat, en I : $=RECHERCHEX(A2-1;Indice!A:A;Indice!B:B;;-1)$; à la clôture de la vente, en J : la même formule avec C2 au lieu de A2-1. Le -1 final prend la dernière séance à cette date ou avant : week-ends et jours fériés sont gérés.
- 3 Indice sur les mêmes jours, en K : $=J2/I2-1$; écart, en L : $=H2-K2$; résultat en mises risquées, en M : $=(D2-B2)/(B2-E2)$.
- 4 Écart moyen : $=MOYENNE(L:L)$; nombre de trades : $=NB(L:L)$. Si vos trades sont comptés en euros, comparez-les à un fonds coté en euros.

Annexe B • Méthode

Le registre

Le registre contient chaque ligne publiée par le scanner du site, édition par édition, du 15 février 2026 au 13 octobre 2026 : 2 063 lignes, 146 éditions, 856 titres. Depuis avril 2026, chaque édition porte un fichier de données lisible par machine, et nous en lisons la dernière version. Avant, les niveaux ont été relus dans la page publiée : le tableau de synthèse affiché au lecteur, sinon les attributs des cartes. Les six premières éditions (15 au 24 février) ont été relues carte par carte. Pour les 40 éditions au format page, la relecture corrige deux défauts du lecteur automatique du site : il lisait « 1,355 », qui veut dire mille trois cent cinquante-cinq en écriture anglaise, comme un peu plus d'une unité, et il remplaçait une zone d'achat par son milieu.

Trois familles sont distinguées. Les « idées du jour » (1 362) sont les lignes classées de 1 à 10 de chaque édition, celles que la page affichait (1 351 figurent bien dans la page publiée). 30 éditions en comptaient moins de dix. Dans 18 éditions, le fichier de données classait d'autres lignes au-delà de la dixième, jusqu'à 40 le 29 juin 2026 : ces 77 lignes, dont 8 seulement figuraient dans la page, sont rejouées à part. Les « signaux ajoutés » (624) sont ceux de stratégies automatiques écrits dans le même fichier du 29 juin 2026 au 22 juillet 2026 ; la page en affichait 47. Les autres listes de travail du fichier (devises, métaux, cryptomonnaies, petites valeurs, moteur systématique), jamais affichées comme idées, ne sont pas rejouées. 16 idées affichées dans des tableaux annexes de la page, hors de la liste principale, ne sont pas rejouées non plus (éditions du 1er juillet 2026 et du 8 juillet 2026).

Les cours

Cours journaliers (ouverture, plus haut, plus bas, clôture, volume) obtenus auprès de Yahoo, du 1er octobre 2025 au 12 octobre 2026 pour les places américaines et au 9 octobre 2026 pour les places européennes, dernières séances complètes au moment de l'extraction (13 octobre 2026). Les séries sont ajustées des divisions d'actions ; nous n'avons pas vérifié si elles le sont aussi des dividendes, ce qui ferait varier le chiffre de l'indice de quelques dixièmes de point sur huit mois. Divisions survenues après une publication : CRWD (par 4, le 2 juillet 2026) et APH (par 2, le 3 septembre 2026), niveaux publiés divisés d'autant.

Un saut de cours (ouverture à plus de 1,8 fois ou moins de 0,55 fois la clôture précédente) écarte la ligne dont la fenêtre le contient, de la première séance à la sortie mesurée, sauf s'il se maintient cinq séances sur un volume au moins cinq fois supérieur à la normale : c'est alors un vrai mouvement, compté. Aucune ligne du scanner n'est écartée pour cette raison ; un vrai saut est compté : MPLT (27 juillet 2026). Une fiche d'analyse (BTM, février 2026) reste écartée : son cours a été multiplié par sept

sur un volume en baisse, signe d'un regroupement d'actions non ajusté. Les lignes sur la Bourse de Casablanca, les devises et quelques titres sans cours sont écartées (15).

Les trois règles de mesure

Étape	Règle du site (chiffre de tête)	Exécution réaliste	Règle favorable
Début	Première séance qui ouvre après la première mise en ligne de l'idée (page de l'édition, et pour les éditions au format fichier, première apparition du titre dans la page ou le fichier), jamais avant la séance visée. 12 idées du jour, 34 lignes au-delà de la dixième et 64 signaux ajoutés démarrent ainsi après leur édition.		
Achat	Au haut de la zone, dès qu'une séance touche la zone, même si son plus haut n'atteint pas ce prix ; une séance entièrement sous la zone ne déclenche pas ; pas d'achat les jours où l'ouverture dépasse le haut de plus de 2 %.	Zone sous le dernier cours : ordre limité au haut, servi à l'ouverture si elle est plus basse. Zone au-dessus : achat au franchissement du bas, au plus haut de l'ouverture et de ce seuil. Même annulation à 2 %.	Comme la réaliste, sans annulation à 2 % : sur une cassure, elle peut acheter bien au-dessus du haut de la zone.
Sortie	Au stop ou à l'objectif 1, sinon à la clôture de la dernière séance prévue ; un cours qui ouvre sous le stop est compté vendu au stop.	Idem, mais à l'ouverture si elle saute le stop ou l'objectif.	
Stop et objectif le même jour	Stop.	Stop.	Objectif.
Ouverture au-delà du stop ou de l'objectif le jour de l'achat	Sans objet (achat au haut de la zone).	Plan caduc, pas d'achat.	

Horizon : celui publié, sinon 10 séances pour le scanner et 20 pour les fiches, compté à partir de la première séance mesurée, pas à partir de l'achat. Une idée n'est comptée que si son horizon est écoulé au 12 octobre 2026. Frais : 0,10 % par aller-retour, retranchés dans les colonnes « après frais ». Le R reste calculé depuis le haut de la zone dans les trois règles, même quand l'exécution est plus basse. Indice de comparaison : le fonds SPY, de la clôture de la veille de l'achat à la clôture du jour de la vente, sur les séances propres à chaque règle. Une idée dont l'entrée est à plus de 10 % de la dernière clôture et de l'ouverture suivante est classée « niveau incohérent » et tenue à part.

Sur les 99 idées que le registre scellé du site mesurait déjà depuis août 2026, notre rejeu retrouve la même issue 96 fois. Les 3 autres sont des titres européens dont nous retardons l'entrée d'une séance, faute de pouvoir dater la mise en ligne avant leur ouverture.

Intervalles de confiance

Bootstrap à 95 %, 5 000 tirages, graine fixe. Le texte donne toujours l'intervalle obtenu en tirant des semaines de publication entières, parce que les idées d'une même semaine subissent le même marché. Pour un écart entre deux groupes, on tire les mêmes semaines pour les deux. Ce tirage ignore encore deux dépendances : les horizons débordent sur la semaine suivante, et un même titre revient d'une semaine à l'autre ; un tirage par blocs de plusieurs semaines élargirait un peu les intervalles. Pour comparaison, l'intervalle obtenu en tirant les trades un par un :

Ensemble	Trades	Moyenne (R)	Par trade	Par semaine
Idées du jour	1 090	-0,04	-0,10 à 0,02	-0,11 à 0,04
Lignes au-delà de la dixième	56	-0,08	-0,35 à 0,22	-0,42 à 0,28
Signaux ajoutés	505	-0,35	-0,42 à -0,27	-0,51 à -0,12
Fiches d'analyse	287	0,12	0,01 à 0,23	-0,04 à 0,35
Écart fiches – idées du jour	–	0,16	0,03 à 0,29	0,00 à 0,39

Les fiches d'analyse

Chaque version publiée de chaque fiche a été relue dans l'historique du site. Un plan est une combinaison distincte de zone d'achat, stop et objectif, datée de sa première mise en ligne : 518 plans dans 306 fiches. 161 sont écartés (brouillons, plans publiés déjà invalidés, niveaux incohérents ou sans cours). Faute d'heure exacte de publication, le rejeu démarre à la séance qui suit le jour de mise en ligne. Les conditions écrites sous l'entrée (clôture au-dessus d'un seuil, attente d'un repli ou d'un résultat) ne sont pas simulées : le plan est acheté dès que la zone est touchée. Les chiffres des fiches mesurent donc les niveaux publiés, pas la discipline de la fiche.

Les carnets et les bilans

Les chiffres des portefeuilles modèles sont recopiés des registres scellés publiés par le site, sans recalcul, avec les corrections d'exposition qu'il affiche depuis le 13 octobre 2026. Les chiffres des bilans hebdomadaires sont ceux de leur récapitulatif publié. Les variables techniques (RSI sur 14 séances à moyennes simples, variation quotidienne moyenne ou ATR sur 14 séances, écarts d'ouverture compris, écart à la moyenne 50 séances) sont recalculées sur les cours connus le soir de chaque publication.

Limites

- Cours journaliers : l'ordre des événements dans la séance est inconnu.
- Aucune liquidité modélisée : sur les petites valeurs, l'écart entre prix d'achat et de vente peut dépasser nos frais.
- Huit mois sans marché baissier, avec un repli de 8,8 % de fin février à fin mars puis un rebond brutal, qui pèse pour plus de la moitié du retard sur l'indice : rien ne dit comment ces idées se comporteraient dans une baisse durable.
- Impôts ignorés dans les chiffres (voir l'encadré du chapitre 12) ; résultats en monnaie de cotation, sans effet de change.
- Aucune personne extérieure à l'éditeur n'a refait ces calculs.

Annexe C • Glossaire

Achat sur repli (« pullback »)

Acheter un titre en hausse pendant une baisse passagère, en pariant que la hausse reprend.

ATR, variation quotidienne moyenne

Moyenne, sur les 14 dernières séances, de la plus grande variation du jour : entre le plus haut et le plus bas, ou entre la clôture de la veille et le plus haut ou le plus bas si le titre a ouvert en saut. Un titre à 100 \$ avec un ATR de 4 \$ bouge d'environ 4 % par jour.

Bootstrap

Méthode qui tire au hasard, avec remise, des milliers de fois, des trades (ou des semaines) dans l'échantillon pour voir de combien la moyenne pourrait varier.

Carnet, portefeuille modèle

Portefeuille sans argent engagé qui applique automatiquement des règles fixes et enregistre chaque trade sans retouche possible.

Cassure (« breakout »)

Achat d'un titre au moment où il franchit un plafond de prix qu'il n'arrivait pas à dépasser.

Chandeliers (figures de)

Lecture de la forme des bougies quotidiennes (ouverture, plus haut, plus bas, clôture) pour repérer un retournement.

Corrélation

Mesure comprise entre -1 et 1, qui dit si deux séries montent et baissent ensemble. Près de 0 : aucun lien.

Courtier

La banque ou l'application chez qui l'on achète et vend des actions.

Exécution réaliste

Variante de mesure de ce livre : un ordre limité placé avant l'ouverture est servi à l'ouverture si elle est meilleure ; quand la zone est au-dessus du cours, l'achat se fait dès que le cours franchit le bas de la zone.

Facteur de profit

Total des gains divisé par total des pertes. Au-dessus de 1, on gagne plus qu'on ne perd.

Fonds indiciel coté (ETF)

Fonds qui achète tout un indice et s'achète comme une action, chez un courtier.

Fonds SPY

Fonds coté aux États-Unis qui réplique l'indice S&P 500. Notre point de comparaison. Un particulier de l'Union européenne ne peut en général pas l'acheter ; des fonds de

droit européen répliquent le même indice.

Horizon

Nombre de séances prévu pour une idée, compté à partir de la première séance qui suit la publication, pas à partir de l'achat. À la fin, on vend, gagnant ou perdant.

Indice

Panier d'actions dont on suit la valeur. Le S&P 500 regroupe environ 500 grandes entreprises américaines.

Intervalle de confiance

Fourchette construite pour contenir la vraie valeur dans 95 % des cas. S'il contient zéro, on ne peut pas dire que l'effet existe, ni qu'il n'existe pas.

Ligne

Un titre détenu dans un portefeuille. Dans le registre, une ligne est aussi une idée publiée.

Médiane

Valeur du milieu : la moitié des trades fait mieux, l'autre moitié moins bien.

Mise fixe

Façon de compter un portefeuille où chaque trade engage toujours la même part du capital de départ, sans réinvestir les gains.

Mise risquée, R

Ce qu'on accepte de perdre sur un trade : la distance entre le prix d'achat et le stop. +1 R : on a gagné ce qu'on risquait ; -1 R : on a perdu sa mise risquée, ou plus si le cours ouvre sous le stop.

Moyenne 50 séances

Moyenne des 50 dernières clôtures. Un titre 15 % au-dessus est déjà bien parti.

Objectif

Prix auquel on prévoit de vendre pour encaisser le gain.

Ordre à cours limité

Ordre d'achat qui ne s'exécute pas au-dessus d'un prix fixé (à la vente, pas en dessous). L'ordre « au marché », lui, s'exécute au prix du moment, quel qu'il soit.

Ordre à seuil, à plage de déclenchement

Ordre qui part dès qu'un prix est atteint. À la vente, il sert de stop ; à l'achat, il achète un titre qui franchit un seuil. « À plage » : son prix d'exécution est en plus plafonné à l'achat, ou porte un minimum à la vente.

Ordre combiné « un annule l'autre »

Deux ordres de vente, le stop et l'objectif : quand l'un s'exécute, l'autre s'annule. Tous les courtiers ne le proposent pas.

Ouverture, clôture

Premier et dernier prix d'une séance.

Pire repli

La plus forte baisse depuis un sommet, avant de remonter. -9,5 % : à son pire moment, le portefeuille avait perdu 9,5 % depuis son plus haut.

Point (de pourcentage)

Écart entre deux pourcentages. Un trade à +3 % contre +1 % pour l'indice sur les mêmes jours : 2 points d'avance.

Rapport gain/risque

Le gain visé divisé par la perte acceptée. Achat à 100 \$, stop à 95 \$, objectif à 110 \$: $10 \div 5 = 2$.

Régime (étiquette de)

Mot qui résume l'humeur du marché : appétit pour le risque, reprise, neutre, début de prudence, fuite devant le risque.

Rejeu

Application après coup de règles fixes à des cours passés. Ce n'est pas un trade réel.

RSI

Indicateur de vitesse du cours, de 0 à 100. Au-dessus de 70, on parle de surchauffe ; sous 30, de survente.

Séance

Un jour où la Bourse est ouverte. Dix séances font environ deux semaines.

Signal, idée de trade

Un titre à acheter, avec une zone d'achat, un stop, un objectif et une durée.

Squeeze

Envolée d'un titre forcée par les vendeurs à découvert, qui doivent racheter. L'« avant-compression » (« pre-squeeze ») guette un titre calme juste avant un départ.

Stop

Prix auquel on vend pour couper une perte. Un ordre « stop » placé chez le courtier vend dès que ce prix est touché, au prix du moment. Si le titre ouvre directement sous le stop, on vend plus bas : le stop limite la perte, il ne la garantit pas.

Surexposition

Situation où les positions ouvertes d'un portefeuille pèsent plus que son capital, ce qui suppose d'emprunter.

Taux de réussite

Deux mesures circulent dans ce livre. La part des trades finis en gain (chapitres 1, 4, 8) ; la part des trades sortis à l'objectif parmi ceux sortis à l'objectif ou au stop (bi-lans, chapitres 3 et 6), qui ignore les trades vendus à la fin de la période.

Tendance (« momentum »)

Achat d'un titre qui monte déjà, en pariant qu'il continue.

Titre

Une action ou un fonds coté en Bourse.

Trade

Un achat suivi de sa vente.

Vendeur à découvert

Celui qui vend une action empruntée en pariant sur sa baisse. Si elle monte, il doit la racheter.

Zone d'achat

Fourchette de prix dans laquelle l'idée recommande d'acheter. Dans la règle du site, on n'achète jamais au-dessus de sa borne haute.

Avertissements et informations

Éditeur. DailyTickers, articles.dailytickers.com. Édition d'octobre 2026. Périodes : idées du scanner publiées du 15 février au 13 octobre 2026 ; plans des fiches d'analyse du 14 février au 12 octobre 2026 ; portefeuilles modèles du 26 février au 18 septembre 2026 ; cours arrêtés au 12 octobre 2026. Méthode et sources : annexe B.

Nature du livre. Ce livre est un ouvrage d'information générale. Il décrit ce que sont devenues les idées de trade publiées par l'éditeur. Il ne tient compte ni de votre situation, ni de vos objectifs, ni de votre capacité à subir des pertes. Ce n'est pas un conseil en investissement, ni une recommandation d'acheter ou de vendre un titre cité. Aucune autorité n'a approuvé son contenu. Il a été écrit et relu avec l'aide d'agents d'intelligence artificielle ; chaque chiffre sort d'un programme appliqué aux pages publiées et aux cours, ou d'une source datée.

Performances. Les résultats de ce livre sont des rejeux : des règles fixes appliquées après coup aux cours journaliers, sans ordre réel ni argent engagé. Les portefeuilles modèles cités sont suivis sans argent engagé. Les performances passées, réelles ou simulées, ne préjugent pas des performances futures. Les résultats sont en monnaie de cotation, le plus souvent le dollar, avant impôts, et après des frais forfaitaires de 0,10 % par aller-retour lorsqu'il est indiqué « après frais ». Pour un épargnant de la zone euro, le résultat aurait pu être plus haut ou plus bas selon le cours de l'euro face au dollar.

Risques. Investir en actions expose à une perte en capital, qui peut être totale sur une petite valeur. Les idées de trade à court terme décrites ici supposent des achats et des ventes rapprochés, avec des frais, des écarts de prix et une fiscalité qui réduisent le résultat. Un fonds indiciel reste exposé aux baisses du marché.

Titres cités. Les titres et fonds cités le sont parce qu'ils figurent dans l'historique des publications de l'éditeur. Leur mention n'est pas une recommandation. Les fonds cotés aux États-Unis, dont SPY, ne sont en général pas accessibles à un particulier de l'Union européenne.